"J'étais un forçat"... par VAUDÉ

Paris-presse

7e ÉDITION

5e Année. - N° 1.047 VENDREDI 30 AVRIL 1948 5 FRANCS Saint-Eutorpe.

LES ANGLAIS ÉVACUENT JÉRUSALEM

JAFFA: Bataille décisive; des renforts arabes entrent en action

LES BRITANNIQUES ONT OUVERT LE FEU EN BORDURE DE TELL-AVIV

JERUSALEM, 29 avril (A.F.P.-A.P.-U.P.).

ALORS que, à la commission de tutelle de l'O.N.U., les représentants juifs et arabes viennent d'accepter le principe d'une trêve, limitée cependant, à l'intérieur de la vieille ville de Jérusalem (où toutes opérations cesseront immédiatement), la situation militaire en Palestine a sensiblement évolué ce matin. Les opérations se concentrent autour de Jaffa, où des renforts britanniques sont arrivés qui ont ouvert un tir intense de mortiers sur les positions tenues par les Juifs dans la ville et dans les faubourgs sud de Tell-Aviv. Hier déjà, des « Spitfire » de la R.A.F. avaient bombardé les positions de départ juives au sud de Jaffa.

Le quartier Manchien, qui avait été occupé par l'Irgoun, a été soumis ce matin à un feu intense de la part des troupes britanniques.

Des renforts arabes sont arrivés à Jaffa et sont entrés en action. On s'attend que les juifs procèdent à une contre-attaque.

D'autre part, les Juifs ont pris d'assaut et occupé la ville fortifiée arabe de Beisan, dans la vallée du Jourdain.

Le gouvernement libanais a établi la censure sur toutes informations relatives à la Palestine. On pense que les autres gouvernements des pays arabes suivront son exemple.

Dans 10 jours à Jérusalem

Le régent d'Irak a annoncé que les pays arabes avaient pris la décision d'envoyer prochainement leurs armées en Palestine.

« Les armées régulières arabes seront à Jérusalem dans les dix jours à venir », a dit, de son côté, un porte-parole du gouvernement transjordanien.

A Bagdad, on déclare que les gouvernements arabes envisageraient de se retirer de l'O.N.U., afin d'avoir les mains libres pour une intervention en Palestine.

La Ligue arabe est sur le point d'envoyer au Foreign Office une note confirmant l'intention des Etats arabes d'envoyer leurs armées en Palestine à la fin du mandat britannique afin de libérer la population de la Terre Sainte et de mettre un terme à l'agression sioniste.

Le départ des Britanniques de Jérusalem

JERUSALEM, 29 avril. — Effectif depuis 26 ans, le mandat britannique sur la Palestine n'est plus que nominal depuis mercredi soir. Ce jour-là, en effet, six camions de la police, dans lesquels avaient pris place 102 fonctionnaires britanniques ont traversé lentement les rues désertes de Jérusalem. Seuls, dix hauts fonctionnaires, chefs de sections, demeurent pour gouverner la Terre Sainte au nom du Haut-Commissaire, Sir Alan Cunningham et encore ne resteront-ils en place que jusqu'au 15 mai, date à laquelle le mandat anglais doit être remis.

Escorté d'autos blindées et de forces de police, le convoi des six camions britannique prit la direction de l'aérodrome de Lydda. Lorsqu'il est passé devant l'hôtel King David, les forces de police ont rendu les honneurs. Non loin, des combats mettaient aux prises Juifs et Arabes, le bruit sourd des obus percutait le silence que hachait le tic-tac énervant des mitrailllettes.

Ce convoi fut le dernier qui, escorté, évacua les résidents britanniques.

90 fonctionnaires de Palestine arrivent à Londres

LONDRES, 29 avril (U.P.). — Quatre-vingt-dix personnes, appartenant pour la plupart à l'administration britannique en Palestine, sont arrivées aujourd'hui à Londres par avion. Parmi elles se trouve le maire de Jérusalem, M. Richard Graves.

Au Conseil des ministres :

1 KILO DE PATES PAR MOIS ET PAR PERSONNE

Suspension de la taxe de 4 % sur la viande pendant 3 mois

SERVICE MILITAIRE : décision mercredi

LE Conseil des ministres devait se pencher sur trois catégories de problèmes : d'abord la baisse des prix alimentaires, ensuite les nominations dans l'état-major, en fin la situation diplomatique.

Les délibérations d'un Conseil que l'on croyait « sans histoire » ont duré quatre heures et demie.

SUITE PAGE 3

BAISSE SUR :

- **l'électricité,**
- **le transport des primeurs,**
- **la viande.**

M. Schuman a reçu hier à l'hôtel Matignon MM. Gaussel et Jouhaux, venus lui apporter les conclusions des récents débats du Conseil économique.

Le président du Conseil a annoncé des abattements substantiels sur certains tarifs de l'électricité.

C'est ainsi que le prix maximum du kilowatt domestique (troisième tranche : cuisinière électrique) sera ramené de 7 fr. 44 à 5 fr. 20.

M. Schuman a bien accepté le principe d'une baisse (50 %) sur les tarifs de transports des primeurs mais celle-ci a paru excessive.

Le Conseil des ministres a suspendu pendant 3 mois la taxe de 4 % sur la viande sur les prix pratiqués à l'étal des boucheries.

La délégation des salaires et des prix du Conseil économique se réunira demain à 16 heures.

LACHER de parachutistes de la classe 48 cet après-midi à Mitry-Mory

Des parlementaires les imiteront

En banlieue nord, à Mitry-Mory, ont lieu cet après-midi des expériences de parachutage organisées par le lieutenant Lemaitre, chargé de la formation prémilitaire au service de l'aviation légère. Les jeunes parachutistes de la classe 48 se lanceront dans le vide de deux Junkers d'entraînement.

Attraction intéressante et inédite des membres de la commission de la Défense nationale à l'Assemblée soutenront également des deux avions. C'est le lieutenant Lemaitre qui décida les parlementaires, les persuadant que leur exemple constituerai la meilleure propagande.

Mais comme tous n'étaient pas certains de tenir leur promesse, les noms de ces volontaires du saut ne sont pas connus. Sage précaution, puisqu'il semble que « d'impérieuses » occupations ont déjà éloigné de Paris quelques-uns de ceux qui s'étaient promis de participer comme exécutants à la démonstration.

Montmartre et l'O.N.U. ont reçu l'Argentine

A peine quittait-il la salle des séances de l'O.N.U., que M. le délégué de l'Argentine, Luis Cesar Amadori, fut convié à rejoindre sa femme à Montmartre. Et sa femme n'est autre que Zully Moreno, la grande vedette du cinéma argentin, actuellement de passage à Paris.

Nous les avons surpris dans un restaurant de la place du Tertre, la « Rôtisserie Eugénie » où ils passèrent une partie de la soirée au milieu de joyeux amis et de vieilles chansons françaises.

Tiré de prison par une loi incomplète

DÉDÉ LA BOULANGE qui retomba dans le péché joue sa tête cet après-midi

Son avocat, Me Floriot, dépose immédiatement des conclusions : il a trouvé matière à cassation

LE procès d'André Loiseau, dit Dédé la Boulange, et de ses complices, a commencé assez tard dans l'après-midi à la cour d'assises de la Seine, présidée par M. Chadefaux.

Les rames de papier qui furent saisies avant qu'elles ne servent à la confection de centaines de milliers de titres de ravitaillement, sont là à titre de pièces à conviction et sont placées au pied du bureau de la cour.

A 15 h. 45, la cour avait entendu la lecture de l'acte d'accusation et le président Chadefaux n'en était encore qu'au *curriculum vitæ* des six accusés.

Me René Floriot, dont le client, Dédé la Boulange, fut interrogé sur ce point en dernier lieu, demanda l'autorisation au président Chadefaux de déposer des conclusions, à la suite de la révélation qui avait été faite par le magistrat d'une condamnation à cinq ans de prison pour contrefaçon, faux et escroquerie par la 13e chambre du tribunal correctionnel de la Seine, le 24 mai 1947.

Il s'agit là d'un cas de cassation et Me René Floriot n'en a pas laissé passer l'occasion.

7 ANS DE PRISON A Jan URSINY, ANCIEN MINISTRE SLOVAQUE

PRAGUE, 29 avril (U.P.). — M. Jan Ursiny, ancien vice-président du conseil tchécoslovaque, a été condamné à sept ans de prison pour « conspiration ».

CRIME ? ENLÈVEMENT ?

UN INSPECTEUR de la "mobile" d'Angers disparaît mystérieusement au cours d'une enquête

LES services de la Sûreté nationale enquêtent activement sur la disparition d'un inspecteur, mystérieusement disparu, ces jours derniers, au cours d'une mission. C'est de l'inspecteur Alfred Gergaud, attaché à la section économique de la brigade mobile d'Angers, qu'il s'agit.

L'inspecteur Gergaud avait été chargé, par ses chefs, d'enquêter sur une affaire de trafic et de marché noir. Vendredi soir, à 19 heures, il se trouvait à Nantes et, selon toute vraisemblance, devait en repartir le soir même pour Angers, où il habite, 178, rue Letandière. Pourtant, samedi, à 7 h. 30, on l'apercevait à la gare Montparnasse, à Paris. Avait-il été amené à suivre une piste ? Ou, plus simplement, étant endormi, avait-il laissé passer, sans descendre, la gare d'Angers ? On l'ignore. Car, depuis, nul ne l'a revu. Ni ses supérieurs, ni sa famille n'ont reçu de ses nouvelles.

Les recherches faites dans les hôpitaux de Paris n'ont, jusqu'à présent, donné aucun résultat. Au surplus, il est peu vraisemblable que si le disparu a été victime d'un accident de la circulation, par exemple, il n'ait pas été identifié. A moins qu'il n'ait été préalablement dépouillé de ses papiers. Et c'est ici que s'offre l'hypothèse d'une action criminelle dont il aurait été victime.

L'inspecteur Gergaud, qui n'avait sur lui qu'une quinzaine de milliers de francs, a-t-il été abattu par des trafiquants de marché noir qu'il recherchait, ou par des malfaiteurs, au contact desquels son enquête l'aurait amené ?

L'inspecteur Gergaud est âgé de 45 ans. Il est marié et père d'une fillette.

IMMENSE OPERATION DE CONTROLE dans le secteur soviétique de Berlin

BERLIN, 29 avril (A. P.). — Les autorités soviétiques procèdent dans leur secteur à une vaste opération de contrôle de la circulation. Les papiers d'identité de milliers de personnes ont déjà été vérifiés. Cette opération serait, en réalité, une chasse aux déserteurs de l'armée russe. Le nombre de ces déserteurs s'élèverait à 10.000.

MÉMOIRES RECUEILLIS PAR JEAN BONNERY

J'ai volé pour le gosse Je me suis tu: 5 ANS DE BAGNE

Elle, pendant ce temps, me trompait avec le policier qui m'avait arrêté

VOUS vous appelez Raymond Vaudé et vous êtes né à Troyes...

C'est par ces mots qu'avait commencé le monologue du président de la cour d'assises de la Seine. La mort de Salaün, au cours des deux années qu'avait duré l'information, avait privé de son chef notre bande de trente cambrioleurs. Et le proces de sa vedette. Mais, du coup, j'avais glissé au premier plan ; j'étais devenu l'accusé sur lequel allaient s'abattre au maximum les rigueurs de la loi. Et j'entendais le président rappeler, non seulement ma courte carrière dans le mal, mais aussi mes antécédents...

Oui, j'étais né à Troyes mais si je n'avais pas rencontré Salaün dans ce bar de la rue S... où, débarquant à Paris, j'étais venu échouer, si je ne l'avais pas suivi, ma vie n'eût pas été ce qu'elle était devenue ; je ne me serais pas trouvé, en 1932, sur le banc des accusés, devant la cour d'assises de la Seine.

Sur le champ de foire, une jeune fille...

Avant de trouver Salaün sur ma route, j'avais certes connu une enfance pauvre et vagabonde, la dureté des apprentissages au cours desquels on se révolte si facilement, les exaltations et l'amertume des fugues mais aussi l'éblouissement d'un voyage dans les mers de Chine, à bord du cuirassé « Jules-Michelet » sur lequel je faisais mon temps d'engagé dans la marine. Revenu à Troyes, j'avais été le jeune gars faraud qui joue des coudes et cherche des conquêtes féminines. Je m'étais marié bien que ma femme, après une longue résistance, m'eût avoué être mère déjà. J'avais connu auprès d'elle trois années de bonheur confiant. Je l'avais quittée, pourtant : un soir, j'avais surpris auprès d'elle le père de son enfant qui avait sans doute voulu renouer avec elle...

Quelques mois plus tard, me promenant sur le champ de foire de Troyes, redevenu un coureur de filles, content de prendre et d'abandonner, j'entrainai Renée V., que j'avais accostée dans la foule. Il me fallut peu de chose pour mener l'aventure à bonne fin. Renée était menue, blonde et si jolie. Un grand amour se mit à germer en moi. Dans la petite chambre que j'avais louée pour elle et où nous nous retrouvions, il y avait un globe de verre sur la cheminée, avec une couronne de fleurs d'oranger en cire. « Quand nous serons mariés », me disait Renée...

J'étais allé dire en effet, à ma première femme mon intention de demander le divorce. Je l'avais trouvée malade, gravement malade. Et ma pitié l'avait emporté. Pendant des semaines, j'avais erré d'un malheur à l'autre, d'une vie qui s'éteignait à une vie qui commençait. Car Renée m'avait appris qu'elle attendait un enfant de moi. Au bout de quatre mois, la mort de ma première femme dénoua ce drame...

Le remords, une sourde crainte de l'opinion publique me défendirent de songer à me remarier à Troyes, tout de suite. Je vendis mes meubles, réglai mes dettes, puis, après avoir embrassé ma mère, je partis pour Paris avec Renée. Je possédais en tout douze cents francs...

Le petit retraité du bar S...

— C'est alors, Raymond Vaudé, que vous avez fait la connaissance de Salaün, dans un bar de la rue S...

Le président avait, en trois ou quatre phrases, expédié tous les détails de ma vie antérieure. Il n'avait même pas prononcé le nom de Renée... N'était-ce pas à cause d'elle pourtant que je m'étais laissé glisser dans la louche amitié que m'offrait ce petit homme d'une quarantaine d'années, au gros nez couperosé dont j'avais fait la connaissance dans un petit bar proche de mon hôtel ?

Salaün y avait sa place d'habitué dans un coin d'où il commandait la porte de la rue mais où il pouvait se cacher d'un retrait d'épaules. Il arrivait à heure fixe, recevait le salut familier du patron, y répondait d'un geste effacé, s'asseyait... A la vérité, il était aux aguets et pas une fois je n'ai franchi la porte sans qu'il m'aperçût et me fit signe de venir le rejoindre.

— Alors, mon petit gars, toujours pas de travail... Ça s'arrangera, tu verras...

Avec son veston démodé, son faux-col en celluloïd, son nœud papillon défraîchi, il ressemblait à un petit retraité venu de sa province et resté provincial. De sa vie, il ne disait rien, sinon qu'il avait eu ses hauts et ses bas, comme tout le monde, mais que maintenant il était satisfait. Un jour, il glissa sous ma main un billet de cent francs :

— Prends, nous deux on s'arrangera toujours...

Il y a si peu de risques !

J'avais besoin de ces cent francs pour payer notre chambre d'hôtel, que l'on peut imaginer sans peine, telle que je l'avais choisie à cause de sa pauvreté même : ouvrant sur une cour étroite et noire, sans lumière, sans ciel. Illuminée tout de même pour moi par la présence de Renée. Mais sa délivrance approchait... Il me fallut l'emmener à Lariboisière par une belle journée d'août.

Ce soir-là, ouvrant devant moi son portefeuille gonflé, Salaün commença par me dire : « Au fond, vois-tu, l'argent n'est pas si difficile que ça à gagner... » Puis il s'engagea dans un grand monologue, à sa manière qui était toute de prudence. Je l'écoutais, gêné, les yeux obstinément fixés sur la table. « Des risques, disait-il encore, tu comprends, il n'y en a pas. »

SUITE PAGE 3

DEVANT la gare de Troyes deux hommes sont tombés dans les bras l'un de l'autre, hier, à l'arrivée du train de Sens, à 19 h. 43. L'un était Raymond Vaudé qui, après sa réhabilitation et un heureux mariage, vit aujourd'hui à Troyes. L'autre était François Fréaud, le compagnon de son évasion réussie de 1938.

Vaudé croyait Fréaud mort depuis dix ans. Ils avaient quitté Saint-Laurent-du-Maroni à bord d'une pirogue et, après bien des aventures, étaient arrivés à Kingston (Jamaïque) où le naufrage de leur embarcation les sépara. Ramassé pour mort, Vaudé fut conduit à l'hôpital. Quant à Fréaud, il parvint à prendre place, comme passager clandestin, sur un navire en partance pour les Etats-Unis. Là, il parvint à refaire sa vie : jusqu'à ces derniers temps il était barman dans un petit établissement non loin de Wall Street, à New-York. Revenu en France pour revoir sa mère, il se fit arrêter près de Saint-Etienne, le 5 mars dernier.

Acquitté aussitôt, il attend aujourd'hui que soit confirmé ce verdict lui rendant sa liberté entière. Car le procureur de la République a fait appel contre cette décision.

Apprenant par les journaux que son camarade n'était pas mort, Raymond Vaudé lui a écrit et l'a invité à passer quelques jours dans sa petite maison de Troyes. Car les deux hommes projettent ensemble de nouvelles aventures.

Ainsi que « Paris-presse » l'a raconté, les deux ex-forçats projettent de s'établir sur une concession de la Guyane avec 300 compagnons de travail qu'ils sont en train de recruter.

Mais la soirée de leurs retrouvailles n'a pas été consacrée à l'étude de ces projets. Car l'un ne cessait de dire à l'autre :

— Tu te souviens, François ?...

— Tu te rappelles, Raymond, quand les requins ?...

Ce sont ces souvenirs que l'on trouvera, avec bien d'autres, dans « Les Mémoires de Vaudé », que Jean Bonnery a recueillis pour les lecteurs de « Paris-presse » et dont nous commençons aujourd'hui la publication.

Evadé de la Guyane, Raymond Vaudé, au terme d'une fantastique randonnée, se faisait arrêter à Choisy-le-Roi, puis ramener à Troyes entre deux gendarmes. C'était en 1938. Vaudé était gracié peu après. Mais le 14 juillet 1946, au cours d'une prise d'armes, la médaille de la Résistance lui était décernée...

TOUTE LA NOUVEAUTÉ
HOMMES - DAMES - ENFANTS
LES GALERIES D'ANTIN
BAR 46, CHAUSSÉE-D'ANTIN
SALON DE THÉ PARIS - IXe
Métro : Chaussée-d'Antin.
UNE VISITE A NOS RAYONS S'IMPOSE
PRIX SANS CONCURRENCE DANS TOUT PARIS

Pour le Salon des animaux, la tortue est arrivée la première...

LES écureuils des Six Jours, les pachydermes des soirs de catch sont remplacés au Palais des Sports par d'autres champions, pour la plupart détenteurs de records officiels et nantis de diplômes impressionnants. C'est aujourd'hui le vernissage du 3e Salon des animaux, organisé sous le patronage de « Paris-presse » et du « Parisien Libéré ».

Le boue a installé sa petite famille dans une loge. Il y a des pigeons gros comme des oies et des coqs gros comme des dindes.

Sous la direction du professeur Urbain, les employés du Museum, transformés en prestidigitateurs, ouvrent des caisses. Ils font apparaître des singes, un sanglier, un loup ou un cerf. Le prince Murat contemple avec tendresse les grues couronnées venues du château de Clères.

Tout est prêt. La tortue géante est arrivée à l'heure, mais la girafe est en retard.

Le singe qui avait été prêté pour l'exposition au Palais des Sports, s'est échappé de sa cage et saute de poutrelle en poutrelle narguant poursuivants et visiteurs.

Il ne consent à réintégrer son domicile avant ce soir. Il faudra faire appel aux pompiers, de crainte que cet encombrant pensionnaire, ne mette à mal, pendant la nuit, ses compagnons de hasard.

...mais le singe s'est échappé

COMEDIE-WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile
Léopold-le-Bien-Aimé
GROS SUCCES DE RIRE

BOBINO
Tous les soirs à 21 heures - Sauf mardi
Lundi matinée à 15 h. Dimanche 2 matinées
100e de "4 JOURS A PARIS"
LA DYNAMIQUE OPERETTE DE RAYMOND VINCY et FRANCIS LOPEZ

Si

Si l'imprévu vous ravit,
Si Jules Berry vous éblouit,
Si Saturnin Fabre vous ré-[jouit,
Si vous voulez retrouver le meilleur Jean Tissier alors demain vous irez voir : *SI JEUNESSE SAVAIT*, un sujet vraiment pas comme les autres.

AU CŒUR DE L'ORAGE
L'inoubliable grandeur de la vérité !

...S'il fallait redonner confiance à la fois dans les destins de la France et du cinéma français, le film Au cœur de l'orage doit parfaitement répondre à cette grande mission.

Le Vercors apparaît comme le symbole de toute la résistance armée.

Jean-Paul Le Chanois a su se montrer digne de son sujet, de l'authenticité de ces documents. Pas de mots inutiles, pas de lyrisme personnel.

...Les merveilleuses et terrifiantes images qui méritent notre respect, notre ferveur...

LA LIBERTE (Lyon)

DEMAIN
AU CŒUR DE L'ORAGE
Le film qu'il fallait faire !
Le film qu'il faudra avoir vu !
LE LYNX - ELDORADO
(Place Pigalle (Bd de Strasbourg)

LA VIE COMMENCE A 15 ANS
Confidences claires, confidences noires
recueillies PAR ROGER DAL

UN FIL A LA PATTE
pour 18.000 francs par mois :
Vous n'y pensez pas?

C'EST TOUT LE DRAME DU PETIT GARS QUI A VÉCU LA BELLE AVENTURE DE LA RÉSISTANCE

QUAND j'avais besoin d'un camion, je donnais un rendez-vous à Edouard par l'intermédiaire du B. L. (bureau de liaison). Je rencontrais généralement Edouard place Guichard ; il descendait, toujours en marche, du tramway 33. C'était un grand garçon de 15 ans et demi, avec les cheveux en brosse et des bleus qui n'arrivaient jamais à rattraper ses mains et ses chaussures, car il grandissait toujours trop vite.

Il avait déjà une nuque lourde et des pattes énormes, promesses pour un futur costaud :

— Bonjour, petit ; je voudrais un camion pour demain matin.

— Dac ! Combien de tonnes ?

— Cinq tonnes.

— Bâché ou plateau ?

— Bâché : ce sera plus commode. Et puis, je voudrais cinq gars dedans.

— D'accord ; tout cela sera ici demain matin, à huit heures.

Le lendemain, je trouvais Edouard, place Guichard, à huit heures, au volant d'un camion de 5 tonnes bâché, volé dans la nuit, avec cinq copains à l'intérieur. Il n'arrêtait jamais le moteur. Nous n'avions plus qu'à aller chercher une Tesch, puis à transporter et à installer dans un coin perdu de banlieue cette machine à imprimer qui allait nous permettre de continuer à tirer « Combat » ou le « Jeune Combattant », malgré le dernier coup de filet des trois polices.

Edouard avait le coup pour piquer la force sur les fils aériens avec des crochets de fil de fer. Je le revois près de Bessenay, au sommet d'un poteau d'une ligne à haute tension, accrochant, au risque de sa vie, le troisième fil conducteur sur le neutre. Quand il n'arrivait pas à capter le courant, il tournait la Tesch à la main. Et c'est un drôle de boulot, je vous prie de le croire. Sans compter qu'il pouvait être surpris et cloué à sa machine par une rafale de mitraillette. Mais risquer sa vie était son exercice quotidien.

Cela se passait, en effet, à Lyon, en 1943.

Edouard savait aussi distribuer les journaux clandestins à la porte des usines, « faire » les bureaux de tabac et m'aider à faire évader les types du Palais de justice.

Avec moi, il ne gagnait pas d'argent. Je n'avais pas d'argent. Il touchait ses fausses cartes, comme tout le monde et, quand il en avait le temps, il travaillait à Decines, dans une usine de produits chimiques, à la sauvette.

En 1944 il est entré dans le maquis de la Chartreuse et personne n'a pu ensuite m'approvisionner en camions avec la même régularité.

Je ne crois pas qu'Edouard ait tué quelqu'un.

Il ne s'est jamais fait prendre.

C'est parce qu'il ne s'est pas fait prendre, évidemment, que j'ai revu Edouard le mois dernier. (Il y a beaucoup d'autres petits gars que je n'ai jamais revus.) A la Libération il a eu sa petite part d'honneurs. Il porte maintenant un veston dont les manches sont aussi longues que ses bras et sa boutonnière est en couleur, mais il n'a pas de travail.

Je ne sais pas quel genre de travail il lui faudrait. Il n'en sait rien non plus.

Ce n'est pas qu'il soit fainéant, mais il n'arrive pas à entrer dans le cadre de la vie courante. Les histoires de maintenant ne l'intéressent pas. Il aimerait mieux crever que de faire queue dans un bureau de placement. Il a commencé la bagarre à 15 ans 1/2. Alors il ne connaît pas de métier.

Les gens qui s'occupent des questions sociales disent que c'est un inadapté et qu'on en trouve beaucoup d'autres comme lui dans les rangs décimés des parachutistes et des anciens commandos.

Moi je vous dis que c'est un gars à qui il faudrait sa ration quotidienne d'héroïsme.

Le danger c'est comme l'alcool. Qui a bu boira. Quand on en a pris l'habitude, tout le diable et son train n'arriveraient pas à vous en guérir.

Sa ration d'héroïsme. Je me demande bien qui pourrait la lui donner ? Ou ? Et comment ?

Il a été quelque temps au service de ce journal de la Résistance qu'il avait porté dans ses bras d'adolescent à la période difficile, comme on porte son petit frère.

Mais le journal de la Résistance a grandi, il est devenu beaucoup plus grand que lui, c'est maintenant un journal comme les autres avec un prix de vente, une administration, des colonnes de chiffres, un appareil compliqué de lois, de décrets et de règlements dressé autour.

Edouard n'est pas devenu un jeune homme comme les autres.

Moi qui suis réadapté, je porte un peu comme un remords le poids des camarades qui n'arrivent pas à s'habituer à la vie courante.

Alors je me suis mis en quatre et j'ai trouvé un job pour Edouard.

Il est venu dans mon bureau.

— Voilà, je t'ai trouvé une place. Il s'agit d'être chauffeur dans une entreprise de transports, tu gagneras 18.000 fr. par mois et tu ne seras employé que six heures par jour. Conduire une bagnole, ça te va ?

— Laissez-moi réfléchir.

Autrefois Edouard ne réfléchissait jamais. Il agissait d'abord. Il s'est courbé en avant en appuyant ses deux bras costauds sur ses genoux, il a pris un air triste puis il a dit :

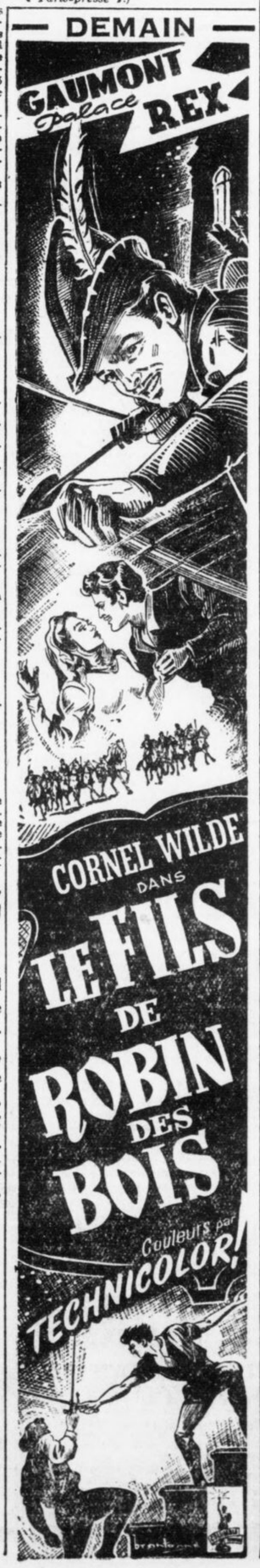
— Décidément non. Excusez-moi. Je ne veux pas me mettre un fil à la patte pour 18 sacs par mois. Vous n'êtes pas fâché ?

(*Copyright* 1948 *by Roger Dal and « Paris-presse ».*)

L'abondance des matières nous oblige à reporter à demain la publication du
JOURNAL SECRET DE GOEBBELS

DEMAIN
LE TRIOMPHE
V.O.
ROBERT YOUNG
VIRGINIA GILMORE

DEMAIN
GAUMONT Palace REX



SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com....	20,15	Carmen.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Le Chandelier.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,30	La Peine capitale.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad. ...	21,15	Voyage à Washingt.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Ch.-El..	21	Plume au vent.
Com.-Wagr....	21	Léopold l.bien-aimé
Gaîté-Lyriq...	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	Orion le Tueur.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol...	20,45	Un cri dans la nuit.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Marigny	21	Fausses Confidences.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière ...	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	21	Hom. aux soul. verts
Montp.-Baty..	21	Montserrat.
Noctambules.	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés...	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Palais-Royal..	20,45	1 nuit ch. vous, Mme
Pigalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance...	20,45	La Célestine.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. de Paris.	21	La Folie du « 27 ».
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père
Variétés	21	Fomme d'Amour.
Verlaine	21	J'irai cr. s. vs tomb.
Vx-Colombier	21	Lucienn. et l.boucher

RELACHE : Opéra, Bouffes-Parisiens, Edouard - VII, Gymnase, Mathurins, Théâtre Champs-Elysées, Casino Montparnasse.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Blanc comme neige.
Balzac	Les Condamnés.
Caméo	...Et dix de der.
Champs-Elysées ...	Florence est folle.
Cinéran	Blanc comme neige.
Ciné-Michodière ...	Le Diable au corps.
Club des Vedettes.	3e cheminée à droite.
Eldorado	Rev. de Baccarat.
Empire	Blanc comme neige.
Gaîté-Clichy	...Et dix de der.
Helder	Les Condamnés.
Images	Si jeunesse savait.
Impérial	Blanc comme neige.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Lynx	Rev. de Baccarat.
Madeleine	La Vie en rose.
Normandie	Cargais. clandestine.
Olympia	Cargais. clandestine.
Panthéon	Paris 1900.
Paramount	Rev. de Baccarat.
Pax	Frères Bouquinquant
Reflets	Si jeunesse savait.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (St.).	MM. l. ronds-de-cuir
Studio Rivoli	L'Evadée.
Studio Universel ...	Paris 1900.
Scala	Les Condamnés.
Triomphe	Rev. de Baccarat.
Vivienne	Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

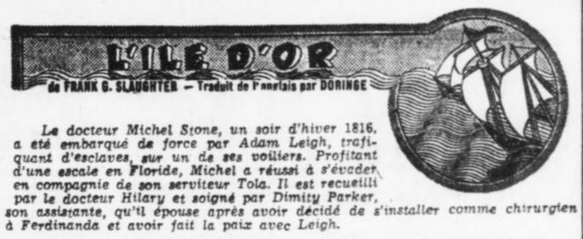
Artistic	Désir de femme.
Aubert	2 nigauds démobilis.
Avenue	Sans amour.
Biarritz	L'étang tragique.
Bonaparte	Désir de femme.
Broadway	La Dame du Lac.
César	Hollywood mélodie.
Ciné-Etoile	Eflirts et un cœur.
Ciné-Opéra	Helizapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys..	Fem. est un gd hom.
Colisée	Le Criminel.
Delambre	Mystère de Tarzan.
Elysées-Cinéma ...	L'ange perdu.
Ermitage	L'intr. rent. chez lui.
Gaîté - Rochech. ...	2 nigauds soldats.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Midi-Min. (Poiss.)	Quel pétard !
Napoléon	Mystère de Tarzan.
New-York	Nabouga.
Pagode	Tentation.
Paris	Les Enchaînés.
Portiques	2 nigauds démobilis.
Radio - Ciné Opéra	Fem. est un gd hom.
Studio Etoile	Rigoletto.
Studio Raspail 216	Citizen Kane.
Ursulines	Pet. Ibetson a raison

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	2 nigauds démobilis.
Boul' Mich'	Le signe de la croix.
California	La Dame du Lac.
Cinémonde	La Dame du Lac.
Clichy-Palace	Singapour.
Français	Il était une fois.
Gaumont-Palace ...	Joyeux phénomène.
Gaumont Théâtre...	2 nigauds démobilis.
Marignan	Bambi.
Marivaux	Bambi.
Max-Linder	Sacramento.
Moulin-Rouge	Sacramento.
Palace	Mystère de Tarzan.
Pereire	Les Vertes années.
Plazza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Le Cygne noir.
Regent-Caumartin.	Tempête s. Lisbonne
Rex	Joyeux phénomène.
Royal-Haus. (Mél.)	La fille du capitaine
Ritz	La fille du capitaine
Studio 28	2 sœurs viv. en paix.
Studio Parnasse ...	Mon épouse favorite.

ANDRE CERF
savait

rire et faire rire lorsqu'il dirigea la délirante équipe que forment Jules Berry, Saturnin Fabre, Jean Tissier, Arlette Mery, Suzet Maïs, le petit Claude Bertin, etc... dans son film *SI JEUNESSE SAVAIT* qui sera projeté demain au FRANÇAIS, AUX IMAGES et AUX REFLETS.



Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh.

UN AMATEUR DE BILLARD

COTE à côte, Michel et Dimity nageaient dans une eau scintillante ainsi que du mercure.

— La mer est à nous seuls, ce soir, dit Michel.

— Nous ne sommes plus seuls, Mike. Une barque vient du Long Wharf. Je puis entendre les rames.

Ils se séparèrent et se lancèrent vers la *Resolve*. Plus d'une fois, il avait été émerveillé par l'acuité de son oreille, quand, assis sur le ponton, ils jouaient à deviner l'identité des petites embarcations glissant dans la nuit ainsi que des fantômes.

En quelques minutes, Dimity atteint la *Resolve* et disparut par-dessus bord.

Michel nagea jusqu'à l'échelle de corde et attendit que l'esquif surgit de l'obscurité. Déjà il pouvait reconnaître ses lignes nettes : il avait vu cette petite barque une douzaine de fois dansant comme un copreau ivre dans le sillage de l'*Hirondelle*, lorsque le sloop de Leigh venait s'amarrer dans la rivière Amélie. Ce soir, il remarqua qu'une paire des meilleurs esclaves de Leigh faisait voler les rames. La petite silhouette droite et ferme à l'avant ne pouvait être que celle de Roger Farrar.

— Ohé ! de la *Resolve* !

— Présent, Roger.

Les nègres renversèrent les rames et la barque alla donner du nez contre le flanc du ponton. Farrar se pencha pour regarder Michel. Et même à la pâle clarté des étoiles, on pouvait voir sur le visage du surveillant quelque chose qui glaça le sourire de bienvenue du médecin.

— Je croyais que vous étiez consigné à Punta Blanca ?

— Je l'étais jusqu'à ce que M. Leigh revint. Les choses ont marché vite depuis ce moment-là. Trop vite pour que ce soit agréable, si vous voulez mon avis, Docteur.

— Est-ce que Leigh est venu avec vous ?

— Il est chez Marsden en ce moment.

— Mon rival est donc enfin de retour !

Farrar fit un geste impatient pour imposer le silence.

— Marsden se retire à Charleston sur ses sacs d'or. Mr. Leigh a repris sa maison et sa clientèle en votre nom. Combien de temps vous faut-il pour vous habiller ?

— Je prends mes vêtements sur le pont, je viens comme je suis et je m'habille en route.

Farrar gloussa dans l'ombre.

— Evidemment, il y a eu un peu de grabuge lorsque nous avons traversé Sevilla Street. Les confédérés du bon Marsden ne voulaient pas croire qu'il avait vendu. Même pas lorsque je leur ai présenté l'acte de transfert.

— Alors j'ai dans les deux camps des patients qui m'attendent ?

— Les têtes fêlées peuvent attendre, dit Farrar. Vous avez un client plus important à soigner d'abord. Au fait, il est présentement étendu sur votre table d'opération. Le vieux Tyler essaie de le calmer avec une bouteille de brandy.

L'esquif bondit violemment quand Michel y sauta du haut du ponton.

— Ne me dites pas qu'Adam Leigh est souffrant ?

— Non, Adam Leigh n'a jamais été malade une fois de sa vie. C'est la jambe du cavalier. Cette fois elle est brisée, ce qui s'appelle brisée.

La barque filait déjà à travers la baie et les deux noirs haletaient sur leurs rames. Michel s'appuya un instant contre le banc de nage et regarda le défilé des torches le long de la falaise.

— Sir Forrest est ?

— Il a déclaré qu'il remonterait en selle ou qu'il saurait pourquoi. Evidemment il était ivre quand il a essayé, et il roulait sur la selle. Nous l'avons apporté ici aussi vite que les voiles ont voulu nous conduire. Est-ce que je ne vous disais pas que les choses arrivent trop vite pour que ce soit agréable ?

Hilary Tyler parlait doucement, les yeux fixés sur la fenêtre du dispensaire.

— J'ai servi sous Cornwallis, mon garçon. Et je vous donne ma parole que je n'ai jamais vu plus étrange blessure.

— Comment est-ce arrivé ?

— Il exigea de monter un hunter et aborda la première barrière au galop. Si vous voulez savoir ce que j'en pense, je vous dirai qu'il souffrait d'hallucination. Pas un homme sain d'esprit ne se passerait à la ceinture un pistolet de l'armée anglaise, le chien étant armé. Il avait tassé une charge de poudre double de celle que le calibre permettait. C'est pourquoi le canon a éclaté violemment contre sa cuisse quand il trébucha.

Michel plongea ses mains dans la serviette que lui tendait Tola. Il venait de se brosser longuement mais machinalement les mains, tandis que son esprit avait examiné les détails de la tâche qui l'attendait. Il gagna la fenêtre et dirigea ses regards vers le quai. Michel savait que des gaillards soigneusement choisis étaient postés à chaque coin de rue, à chaque escalier descendant de la falaise. Leigh avait pris toutes ses précautions pour éviter l'avortement de ses plans — quels que fussent ces plans.

Michel quitta la fenêtre, peu soucieux d'approfondir les machinations de Leigh.

Sir Forrest Leigh, recroquevillé comme un animal grotesque dans un emmaillotage de couvertures chauffées, commençait à bredouiller sous l'influence du narcotique que déjà le docteur Tyler lui avait versé en même temps que le brandy.

Sachant d'avance ce qu'il allait découvrir, Michel serra les dents et commença de couper la culotte de cheval déchiquetée qui collait comme une seconde peau à la jambe boudinée de la victime.

— Les idées fixes jouent de curieux tours à l'esprit d'un homme brouillé par l'alcool. Considéreriez-vous que je suis fou si je vous disais qu'il s'est démoli la jambe exprès — pour me « forcer » à l'opérer ?

— Il a fait pis que ça, dit Tyler.

Michel acquiesça d'un signe de tête, tandis que le couteau mettait à nu la surface où ils allaient avoir à travailler. Les brûlures de poudre, éparpillées comme des champignons sur une vaste étendue de chair, mêlées de sang caillé, de débris de tissu, constituaient, à elles seules, une formidable blessure. Avant même d'avoir examiné l'os éclaté, Michel savait qu'il y avait là de quoi mettre à l'épreuve toute l'habileté d'un chirurgien.

— C'est une fracture compliquée de la cuisse, dit Tyler. Pourquoi gâcher le temps de Tola pour la confection d'une attelle ? Vous savez que vous devrez amputer.

Mais Michel parla comme s'il n'avait rien entendu.

— Cette fois, c'est la bonne jambe qui est brisée. Brovée, autant dire. Si elle n'est pas réparée d'une façon ou d'une autre, il ne marchera plus jamais. Pas même appuyé sur une canne. Il lui faudrait des béquilles. Hilary. L'homme, que Dieu l'aide, est trop fier pour cela.

— Que Dieu vous aide, si vous le laissez mourir de gangrène ! Leigh mangera votre cœur à son petit déjeuner.

— J'ai vu Leigh sur le quai. Il m'a donné carte blanche.

(*A suivre*).

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse. *Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

VOUS POUVEZ ENCORE VOIR
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
A LA ROYALE
(Pl. de la Madeleine)
Séances à 14 h. 45 - 16 h. 10
18 h. 03 - 20 h. - 21 h. 55

DIMANCHE PROCHAIN
à 15 h. et 21 h.
A L'AMBIGU
Reprise Sensationnelle
CLOCHEMERLE
L'Irrésistible Opérette
Location ouverte à BOT. 76-05

LES GANGSTERS du Faubourg Montmartre
A la suite d'une patiente et minutieuse filature, la Sûreté Nationale vient de découvrir une dangereuse organisation.
Installée au Théâtre du CLUB DES CINQ, et dirigée par un nommé Pierre DAC, cette redoutable bande de 16 énergumènes parmi lesquels on relève les noms d'Irène HILDA, JAMBLAN, F. RAUZENA, SELDOW, Fred. FREED et Jacques BREUX, oblige chaque soir, dans « LE DROIT DE RIRE », les spectateurs à pleurer de rire et à se dilater exagérément la rate de 21 h. 17 à 23 h. 58.
L'enquête se poursuit. Le spectacle aussi.

MEDRANO
Le cirque de Paris
AUJOURD'HUI 15 h., 21 h.
DEMAIN
En apothéose de la
SAISON DU CINQUANTENAIRE
Nouveau et Dernier
programme
Locat. TRU. 23-78. Mo Pigalle

Audacieuse ! Drôle ! Violente !
LA CELESTINE
RENAISSANCE

FAITES ÇA POUR MOI !...
tel sera, à partir de demain, le désir de tous vos amis qui vous demanderont de les emmener rire au Casino Montparnasse voir le grand succès d'opérette
FAITES ÇA POUR MOI !...

AMBASSADEURS
RESTAURANT-CABARET
tous les soirs
YVES MONTAND
TOUS LES JOURS
THES DANSANTS
DINERS à partir de 21 heures
Retenez votre table à ANJ. 27-80 et 81

La Jeunesse du petit Claude Bertin ne l'empêche pas d'être un grand comédien et à la hauteur de Jules Berry, Saturnin Fabre, Jean Tissier dans *SI JEUNESSE SAVAIT*, un sujet vraiment pas comme les autres, le nouveau film de André Cerf.

OPÉRA
VENDREDI 30 AVRIL, 20 H.
BORIS GODOUNOV
le chef-d'œuvre de MOUSSORGSKY
avec
M. Rog. RICO, Mme M. FERRER
MM. R. VERDIÈRE, J. GIRAUDEAU
Mme Hélène BOUVIER
au pupitre le maître George SEBASTIAN

BŒUF sur le TOIT
34, rue du Colisée - ELY. 83-80
COCKTAIL A 18 H.
Ses DINERS-SPECTACLE

Allez voir les films RKO dans les meilleures salles de Paris.
MARIGNAN "Bambi" de Walt Disney
MARIVAUX "Bambi" de Walt Disney
GAUMONT-Palace "Le Joyeux Phénomène" avec Danny Kaye
REX "Le Joyeux Phénomène" avec Danny Kaye
LE PARIS "Les Enchaînés" avec Ingrid Bergman et Cary Grant
MARBEUF "Mr. Lucky" avec Cary Grant
CAMEO "Mr. Lucky" avec Cary Grant
CINEPRESSE Champs-Elysées "Ma femme est un grand homme" avec Loretta Young
RADIO-CINÉ Opéra "Ma femme est un grand homme" avec Loretta Young
LES IMAGES Place Clichy "Ma femme est un grand homme" avec Loretta Young
LES REFLETS Avenue des Ternes "Ma femme est un grand homme" avec Loretta Young
NAPOLÉON "Le mystère de Tarzan" avec J. Weissmuller
PALACE "Le mystère de Tarzan" avec J. Weissmuller
DELAMBRE "Le mystère de Tarzan" avec J. Weissmuller
PLAZA "Fantasia" de Walt Disney
RKO RADIO FILMS

A l'appui du prêt-bail

Un pacte de défense mutuelle avec les "5"

est envisagé par Washington

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

WASHINGTON, 29 avril (par câble).

LE nouveau prêt-bail d'armes américaines à l'Union occidentale, annoncé par M. Marshall hier, est considéré ici comme le premier pas fait dans les garanties que les U.S.A. ont l'intention de donner à l'alliance de Bruxelles pour bloquer l'expansion soviétique, déclarent ce soir les milieux bien informés de la capitale américaine.

Le second pas qui pourrait être annoncé prochainement par M. Truman serait le projet d'un pacte « de défense mutuelle » entre les Etats-Unis et l'Union occidentale, dans le cadre de l'article 51 de la Charte des Nations Unies.

Un précédent existe déjà : le pacte de défense interaméricaine signé à Rio, l'an dernier.

Il semble cependant prématuré que M. Truman l'annonce dès aujourd'hui.

En d'autres termes, le nouveau prêt-bail, couplé avec la conclusion d'un pacte régional, serait, en bon français, « une alliance militaire ». Mais c'est un mot qui épouvante encore les Américains.

Les « 5 militaires » demain à Londres

C'est, comme nous l'avons annoncé, demain, à Londres, que s'ouvre la conférence militaire des « 5 » qui durerait deux jours. M. Teitgen représentera la France ; M. Alexander, lord Montgomery et le général Leslie Hollis (qui revient de Washington) la Grande-Bretagne. Les colonels de Fraiteur et Fievez, la Belgique et les Pays-Bas ; M. Lambert-Chaus, le Luxembourg.

LES FETES DES PAQUES ORTHODOXES commencent aujourd'hui

Les colonies orthodoxes de Paris, russe, grecque, serbe, roumaine et bulgare, célèbrent à partir d'aujourd'hui les Pâques orthodoxes qui tombent cinq semaines après les Pâques occidentales ; aujourd'hui, à 12 heures, à l'église cathédrale de la rue Daru, a commencé la lecture des 12 Evangiles de la Passion ; demain, à 14 heures translation du Saint-Suaire et le soir procession autour de l'édifice.

LE CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page.)

Pour remédier à la pénurie de légumes frais, les ministres ont décidé la mise en fabrication de 18.000 tonnes de pâtes alimentaires. Cette mesure permettra d'attribuer environ un kilo de pâtes par mois et par personne.

Cette décision a évidemment été prise après la conversation qui mit aux prises, hier, M. Robert Schuman et les délégués de la C.G.T.-F.O. Ces derniers ont présenté au président du Conseil un certain nombre de propositions qui seront étudiées dans la quinzaine qui vient...

— Le gouvernement a précisé M. Abelin, ne modifiera pas sa position en matière économique avant le mois de juin.

Le ministre a précisé que des diminutions seraient appliquées sur le transport des emballages vides. Cependant, il a déclaré que la baisse de 50 % précédemment annoncée sur le prix des transports était excessive.

D'autre part, le Conseil a définitivement approuvé le texte de loi tendant à suspendre pour trois mois la perception de la taxe de 4 % sur les ventes de viande fraîche.

Aucune décision n'est intervenue en ce qui concerne la situation de la durée du service militaire. Lundi prochain, le haut comité militaire permanent fera connaître son avis au président Schuman. C'est donc vraisemblablement mercredi prochain que le Conseil des ministres prendra une décision définitive.

Ainsi que nous l'avions annoncé hier, c'est le général Lechères, chef d'état-major général des forces armées, qui accompagnera M. Pierre-Henri Teitgen à la conférence des « Cinq », demain à Londres.

Fin des « occupations » administratives

Le Conseil des ministres a approuvé la ratification de l'accord commercial et financier franco-polonais.

Enfin, les ministres ont entendu M. Bourgès-Maunoury, sur le regroupement des locaux administratifs.

— Il s'agit, a précisé M. Abelin, non seulement de réaliser des économies, mais encore de libérer le plus grand nombre d'appartements possible.

A l'Assemblée LE STATUT D'AIR-FRANCE

Lors de sa séance de ce matin, l'Assemblée nationale a discuté le statut d'Air-France, dont le nom officiel est maintenant : Compagnie Nationale Air France.

D'autre part, les députés algériens nationalistes ont décidé de tenir une conférence de presse sur les élections à l'Assemblée algérienne.

L'Assemblée continuera à 15 heures l'étude du statut d'Air France.

Le général WEYGAND relevé de l'indignité nationale ?

Le procureur général de la Haute-Cour présente un rapport demandant que le général Weygand soit relevé de l'indignité nationale.

La commission d'instruction, réunie ce matin, sous la présidence de M. Bouchardon, a entendu le rapport du procureur général Frette-Damicourt, consacré au cas du général Weygand. Comme tous les collaborateurs de Pétain, le général Weygand est automatiquement frappé d'indignité nationale, mais le procureur général demande qu'il soit relevé de cette peine pour faits de résistance.

La commission rendra sa décision la semaine prochaine.

Dans toutes les capitales d'Europe

Socialistes et communistes fêteront séparément le 1er mai

LONDRES, 29 avril. (A.P.). — Les partis socialistes de l'Europe Occidentale organisent en dehors des communistes des cérémonies pour célébrer la Fête du Travail. Cette année, Londres, Paris, Berlin, Oslo, Copenhague, Amsterdam, Bruxelles et même Helsinki verront se dérouler deux manifestations distincts, l'une organisée par les communistes et l'autre par tous les non-communistes.

11 MILLIARDS de billets en moins

La situation de la Banque au 22 avril indique une nouvelle amélioration. les avances à l'Etat étant revenues de 152,3 à 139,3 milliards et la circulation ayant diminué de près de 11 milliards à 735.6 milliards contre 746.4, malgré un complément du portefeuille commercial à 150 milliards contre 143.

Au déjeuner de la France d'outremer

M. VINCENT AURIOL AFFIRME la présence de la France sur tous les continents

Retardé par le Conseil des ministres, ce n'est qu'à 12 h. 50 que M. Vincent Auriol est arrivé à la Maison de la France d'outre-mer où il a présidé le déjeunerû de la France d'outre-mer.

Après avoir répondu aux souhaits de bienvenue du président de cette association, le président de la République a souligné qu'il y avait de par le monde des erreurs plus ou moins intéressées sur la nature et l'évolution de l'Union française.

Il a affirmé que l'Union était « une communauté d'idéal, une même volonté d'élever les hommes qui peuplent ces territoires vers la civilisation et le progrès ».

Répondant d'une façon discrète à certaine manifestation récente des républiques sud-américaines, M. Vincent Auriol a conclu :

— La France affirme sa présence sur tous les continents. Et la transformation en départements de ces très vieux et très chers foyers de l'Union Française que sont la Réunion, la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane, montrent qu'ils font corps avec la France.

Mauricette n'aimait pas son mari cultivateur

Accusée de l'avoir empoisonné, elle comparaît aujourd'hui aux Assises de la Drôme

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE.)

VALENCE, 29 avril.

LA chronique criminelle, constatait le docteur Locard lors d'un procès récent, enregistre aujourd'hui plus d'assassinats par empoisonnement toutes les semaines qu'elle n'en comptait tous les ans.

Il est de fait que chaque session amène sur le banc de chaque cour d'Assise de France, en province du moins, une ou deux empoisonneuses : l'assassin, en effet, étant, en général, une femme et, la victime, son mari.

C'est ainsi que le jury de la Drôme juge aujourd'hui Mauricette Marignier, dont le mari mourut le 10 juillet 1946 de mort presque subite en vomissant de l'arséniate de plomb.

Cette fille de 26 ans, une orpheline lyonnaise, à peu près indigente, en vacances à Serves, quartier du Puits, dans la Drôme, avait épousé Jean-Baptiste Marignier, un jeune cultivateur aisé, veuf et père d'un garçon de 8 ans. Mariage de raison, sans aucun doute, car tout aussitôt elle prenait un amant, Jean Montagne.

Dès le mois de juin la jeune femme — imprudente astuce — répandait dans le village que son mari, sans qu'on s'en doutât, était gravement malade.

Le 19 juillet, en effet, un voisin, Chanal conduisit Marignier en voiture à Saint-Vallier.

La voiture au retour, laissa Marignier à 700 mètres de sa ferme qu'il se disait assez solide pour regagner à pied.

Or, en rentrant chez lui, il eut tout juste le temps de se jeter sur son lit en proie à des douleurs intolérables : il allait expirer dans la nuit.

Le médecin de l'état civil refusant le permis d'inhumer, la femme fut arrêtée.

Le laboratoire technique de Lyon, dans les viscères du mort et dans les traces de vomissement qui souillaient le parquet de la chambre à coucher reconnaît et dose 50 milligrammes d'arsenic et 8 milligrammes de plomb.

Tout le pays croit à l'assassinat, l'aversion que cette femme de la ville manifestait à l'égard d'un malheureux épousé par intérêt.

On entendra là-dessus quarante-six témoins. Trois jours sont prévus pour les débats.

Après la sentence de Nice L'ELECTRICITE DE FRANCE VA FAIRE APPEL

NICE, 29 avril. (Dépêche « Paris-presse ».) — La récente condamnation de l'Electricité de France devant la justice de paix de Nice n'aura pas pour conséquence immédiate un remboursement global de tous les consommateurs.

Bien qu'une sentence de justice de paix fasse jurisprudence en créant un précédent, l'Electricité de France est décidée à faire app

MON MARI N'EST PAS EN FUITE nous dit la générale Guillaudot

Une coquette villa, à demi recouverte de lierre, au n° 20 de la rue du Chemin-Vert, à Issy-les-Moulineaux. C'est là qu'habite le général Guillaudot contre lequel le juge d'instruction, Robert Lévy, vient de lancer un mandat d'arrêt.

Chaussée de pantoufles, un châle sur les épaules, la générale nous reçoit dans le bureau de travail orné de trophées rapportés par son mari pendant la guerre 1914-1918 ou après sa déportation, en 1945.

D'une voix ferme, elle nous dit :

« Mon mari n'est pas en fuite comme le juge d'instruction l'a fait dire, ce matin. Il est dans le Midi où il se soigne.

» Quand il est sorti de Fresnes, le 3 janvier, il avait une pneumonie et 40° de fièvre. Les docteurs Desrobert et Piedelièvre avaient refusé de le reconnaître malade...

» Il l'était tellement qu'après trois jours passés ici, il a dû être hospitalisé au Val-de-Grâce. »

courses

Résultats de Saint-Cloud

L'EXPRESS

1. Vendôme (C. Maton) (107) ..... G. 30
au prince Aly Khan ..... P. 17
2. Dodécanèse (A. Rabier) (101) P. 19
3. Hindoustan (F. Rochetti) (109) P. 26
2 l. 1/2. 2 encl.
N. pl. 102, 103, 104, 105, 106, 108, 110, 111, 112, 113, 114, 117, 118.

PRIX ISARD II

1. Cotril (Lolliérou) (202) ..... G. 107
à J. Décrion ..... P. 28
2. La Palma (Flavien) (218) ..... P. 59
3. Petit Seigneur (Doz) (208) P. 1
Dist.: 2 l., 5 l., 5 l.
N. pl. 201, 203, 207, 209, 210, 212, 215, 216, 220, 225.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ « Paris-presse Courses »

ravitaillement

● La viande de boucherie et de charcuterie est autorisée, cette semaine, aujourd'hui, à partir de midi, vendredi toute la journée, samedi jusqu'à midi et dimanche toute la journée.

BREF vous devez savoir que...

■ **LES TAXES POSTALES INTERNATIONALES** ont été relevées. L'affranchissement de la lettre ordinaire, par exemple, passe à 18 francs.

LE SERVICE D'ETE voyageurs de la S.N.C.F. sera mis en vigueur à partir du 9 mai prochain.

LES TRAVAUX DU COMITE DE DIRECTION du Parti Républicain et Social de la Réconciliation Française se sont terminés par un banquet au cours duquel M. Gabriel Cudenet, président du R.G.R. a prononcé un important discours.

Autour de M. André Portier, président de la R.F. on notait la présence de MM. J.-P. David, Pierre de Léotard, Avinin, Paul Faure, le professeur Portmann, Gounin et Guy Petit représentants respectifs des partis composant le R.G.R.

LE 24e CONGRES NATIONAL de la C.F.T.C. se tiendra les 13, 16 et 17 mai prochain à Paris. En dehors du rapport moral présenté par M. Gaston Tessier, secrétaire général, l'évolution du pouvoir d'achat des travailleurs retiendra plus particulièrement l'attention du congrès.

CE MATIN la commission des Affaires étrangères du Conseil de la République a décidé, à l'unanimité, d'émettre un avis défavorable à l'adoption de la proposition de loi ayant trait à l'exploitation des œuvres littéraires tombées dans le domaine public.

DECAFITE PAR LE PARIS-STRASBOURG, le cadavre de Théodore Mielecowski, 33 ans, a été retrouvé sur la voie ferrée qui traverse le village d'Ussy-sur-Marne. Le jeune homme s'était suicidé par désespoir d'amour.

UN INCENDIE DU A LA MALVEILLANCE a détruit le hangar de la ferme de M. Crépin dans le village de Saints, près de Coulommiers. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions.

UN PUISSANT DISJONCTEUR de 6.000 volts a fait explosion à l'intérieur du bâtiment principal du poste de sectionnement de l'Electricité de France, à Roanne. Les pompiers ont réussi à protéger le tableau de distribution du courant qui alimente 200 communes. Les dégâts sont évalués à plusieurs millions de francs.

VISITE PROTOCOLAIRE DE LA C.G.T.-F.O. A LA C.N.P.F.

Le bureau du Conseil national du Patronat français a reçu, ce matin, à 11 heures, les membres du bureau de la C.G.T. « F. O. ». Cette visite est purement protocolaire. C.G.T. « F. O. » tenant à se présenter comme nouvelle centrale ouvrière.

mots croisés

Les exigences de l'information nous obligent à reporter à demain notre problème n° 824.

JAN

★ Chapelier de grande classe ★

● LA PERFECTION EST DE CE MONDE. Choisissez vos chapeaux dans la Sélection présentée par JAN, chapelier de grande classe et chapelier exclusivement.

● AMIES LECTRICES, JAN est aussi « votre » chapelier.

PARIS-VIII 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

Participez au Concours de la Chanson élue organisé par LA NOUVELLE POUDRE L. T. PIVER

50.000 fr de prix

A CHAQUE ÉMISSION UNE PHOTO DÉDICACÉE DE CHARLES TRENET AUX CENT PREMIÈRES RÉPONSES

Charles Trenet

Règlement : Parmi les chansons nouvelles et inédites qui seront chantées par Charles TRENET au cours des émissions de la nouvelle poudre L. T. PIVER, écrivez-nous à chaque émission en nous disant celle que vous préférez et le nombre de suffrages qu'elle a réuni afin de départager les ex-æquo.

à 20 h. 15 RADIO LUXEMBOURG le jeudi à partir du 15 Avril — RADIO MONTE CARLO le vend. à partir du 16 Avril — RADIO ANDORRE le dim. à partir du 18 Avril

PARFUMERIE L. T. PIVER 10, BOULEVARD DE STRASBOURG - PARIS

pour ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHÉQUER PRETS LONGS CRÉDITS Formule coopérative

CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1936

15 r. d'ASTORG, Paris (Mo St-Augustin) Tel: ANJ. 20-62

AU CAFÉ BUVEZ UN QUART VITTELLOISE

EAU DE TABLE GAZÉIFIÉE « ÉQUILIBRÉE »

"LE JUSTE MILIEU"

GAZEUSE... OUI ! MAIS... NI TROP - NI TROP PEU !

SERVICE AÉRIEN RÉGULIER de PARIS à LIÈGE PAR AVION DC 3

SABENA

LIGNES AÉRIENNES BELGES

DÉPARTS MARDI JEUDI et SAMEDI à 10 H 15

RENSEIGNEMENTS ET BILLETS AIR FRANCE ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

ASTHME

Emphysème, Oppression

Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. Toutes Pharmacies. Visa n° 763 P. 472.

INDUSTRIEL DIPLOMÉ

PARTANT FIN MAI GUYANE, CHERCHE ACHETEURS PEAUX REPTILES, PYTHONS, CAIMANS, etc... ACCEPTE PROPOSITIONS COMMERCIALES, AGENCES, MISSIONS, GUYANES, ANTILLES, AMERIQUE CENTRALE TOUTES BRANCHES. Ecrire COMTANT, 221.796, rue Vivienne, 17.

ATTENTION au 98, Rue de Cléry (GUT. 73-09) Pte St-Denis A LA BOUILLABAISSE

Homard à l'Américaine et langouste. Tous les j. dans un cadre agréable

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher. Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

Nouveau ! Shampooing liquide ROJA BLEU SAPHIR ou jaune Topaze

TAXIS A VENDRE RENAULT K Z 23

Cie Gle des VOITURES 112 ter, rue Cardinet CARnot 06-60

L'HOMME NE MEURT PAS

Il se tue parce qu'il ne prend aucun soin de ces organes primordiaux que sont l'estomac et l'intestin. En prenant des EUPEPTASES du Docteur DUPEYROUX, vous pourrez éviter qu'un léger désordre ne devienne une maladie chronique, une lésion superficielle, un mal grave. V.154.P.17.893

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

JOUY-en-JOSAS VIEILLE MAISON RURALE avec TERRAIN 7.300 m2. Possibilité avoir 1 HA. S'ad. Me MARCOU, not. à Jouy-en-Josas. Téléphone : MAN. 60-09.

ACHAT chez pièces d'or 8 gent de 1, 2, 5, 10, 20. BIJOUX boulevard Montmartre. ROLAND

ACHAT BRILLANTS au maximum 48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT. Chaussée d'Antin G. BRINDAZEN.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,53,57,58 Adr. télégr. : PARISPRES PARIS

Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 29 avril 1948, « Paris-presse » a été tiré à 400.000 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

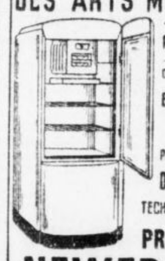
Les directeurs gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

1 2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

ACHAT AU MAXIMUM PIECES D'ARGENT BIJOUX OR BRILLANTS MONTRES, etc. MICHEL, 6, Pl. Madeleine (au 2e étage)

LE SUCCÈS DES ARTS MÉNAGERS



REFRIGÉRATEURS de 160 à 300 LITRES ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR. PAS DE RÉSISTANCE DONC ÉCONOMIE TECHNIQUE AMÉRICAINE

PRODUCTION NEWFRIGOR

52, RUE LA BOÉTIE PARIS 8e - BAL. 12-06

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

L'Assemblée Générale du 27 avril a approuvé les comptes de l'exercice 1947 qui se soldent par un bénéfice net de fr. 48.966.000. Le dividende fixé à 60 francs brut par action sera payable à partir du 10 mai.

La Meilleure Politique !... ACHETEZ A LA FABRIQUE TAILLEUR MANTEAU à partir de 2.900 f. 3.900 f.

VENUS, 28, Avenue d'Orléans Passage des Portiques SEG. 49-31

Pour CONSTRUIRE ou ACHETER la première société de crédit mutuel de France par le nombre de ses adhérents, par le nombre d'ouvertures de crédits souscrites, par le chiffre de prêts réels accordés vous offre VOTRE MAISON remboursable comme un loyer en 200 mensualités

CRÉDIT MUTUEL FONCIER 101, rue Saint-Lazare, Paris (9e)

CAUSE DEPART TOUTE URGENCE

VENDS CONDITIONS EXCEPTIONNELLES, DEPARTEMENT A I N, SPLENDIDE PROPRIETE 4 HA. Parc magnifique. Terres dépendances, local COMMERCIAL 250 m2 CONVIENT AVICULTURE, PETITE INDUSTRIE SACRIFIEE à 2.300

Ecrire COMTANT, 221.796, rue Vivienne, 17.

POUR LES PEAUX SÈCHES

Les peaux qui ont tendance à se dessécher retrouveront leur souplesse et leur beauté avec la Crème Grasse THORADIA spécialement étudiée pour elles. Leurs imperfections disparaîtront et le maquillage « tiendra ».

AU CAFÉ !... ...ne demandez pas un vin blanc EXIGEZ UN POSTILLON CARTE BLANCHE vin spécial pour comptoirs du fruit du caractère du montant SUR VOTRE TABLE mes bons vins : POSTILLON rouge blanc POSTILLON MONOPOLE rouge blanc

En vente dans toutes les bonnes maisons

1948 1948

PENTECOTE A DEAUVILLE

Normandy-Hôtel, Royal-Hôtel Hôtel du Golf AUX AMBASSADEURS Samedi 15, Gala MARCEL ROCHAS présentera ses dernières créations Dimanche 16, au Dîner et lundi 17, au Thé

CASINO OUVERTURE des Salons de Jeux dès mercredi 5 mai (ASCENSION)

NEW GOLF CLUB 15, 16, 17 mai Matches

Le 16, rencontre des Seniors Golfeurs de France Fêtes de la Pentecôte

LUMO · Détective

Toutes missions confidentielles Enquêtes. Surveillances. Filatures 42 CHAUSSÉE-D'ANTIN, TRI. 66-06

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-38

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE 27, Bd Italiens, 8e Hor. Suisse BRILLANTS

DUBLY Détective 28e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE 121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

LA BANQUE DE FRANCE

recrute cette année :

1°) Dames commis, concours le 17 oct., inscript. du 10 juillet au 31 août. Age 18 à 25 ans au 1er janv. Dipl. exigé : B.E. ou équivalent.

2°) Dames rédacteurs, concours le 14 nov., inscript. du 1er au 30 sept. Age : 18 à 26 ans au 1er janv. Dipl. exigé : Bacc. ou équivalent.

Renseig. et broch. grat. n° 50.281 vous seront envoyés sur demande par L'ECOLE UNIVERSELLE par correspondance de Paris, la plus importante du monde, 59, bd Exelmans, PARIS ; Chemin de Fabron, NICE ; 11 et 12, Place Jules-Ferry, LYON.

SEMAINE D'INAUGURATION

VENTE SENSATIONNELLE

Hte QUALITE HOMMES — SEVETIR — PURE LAINE DAMES

COSTUMES GABARDINES VESTES — 7, boulevard MAGENTA MÉTRO : RÉPUBLIQUE — TAILLEURS MANTEAUX GABARDINES

PANTALONS -- IMPERS -- POPELINE -- CAOUTCHOUC

PRIX EXCEPTIONNELS !...

Pub. L. I.

EXCEPTIONNEL !

RONCE de NOYER VERNIE

N° 9040 DU CATALOGUE

LE COSY 9.570 F

ARMOIRE N°3042 du Catalogue

TABLE N°3043 du Catalogue

BRIDGE

GALERIES BARBÈS

LE "GRAND MAGASIN" DU MEUBLE

55, Boul.d BARBÈS · PARIS

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX

LILLE · MARSEILLE · NANCY · NICE NANTES · TOULON · TOULOUSE

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT D'AMEUBLEMENT A. N.

DEMAIN

PALACE NAPOLEON DELAMBRE

V.O. MET. NORTH MONTE MET. ETOILE MET. VAVIN

JOHN BARRYMORE VIRGINIA BRUCE dans LA FEMME INVISIBLE (INVISIBLE WOMAN)

FILM UNIVERSAL

LE FILM LE PLUS GAI L'ANNÉE

PERM. DE 14 h. 24 BERN. SÉANCE 22

DEMAIN

ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2, RUE CHAUCHAT LORD BYRON CHAMPS-ÉLYSÉES

Enfin ! la suite d'HELLZAPOPPIN

De plus en plus FOU

OLSEN & JOHNSON

SYMPHONIE LOUFOQUE

V.O. CRAZY HOUSE UNIVERSAL

Vous !! Robert MONTGOMERY et découvrirez le mystère de BROADWAY V.O. CALIFORNIA V.F. CINEMONDE V.F. la DAME du LAC

4e SEMAINE LE FILM A VOIR

LE CRIMINEL (THE STRANGER) avec ORSON WELLES en exclusivité au COLISÉE

CONSORTIUM DU FILM V.O.

CORSAIRE

14, rue de Marignan ELY. 59-37

ROGER NICOLAS

"J'étais un forçat..." par Vaudé

(Suite de la première page.)

Il suffisait de guigner dans la banlieue des villas fermées et... Je l'avais compris. Et, deux jours plus tard, je l'accompagnai dans « l'exploration » d'une petite maison, en bordure de la route de Quarante-Sous. Salaün me remit ma part : trois cents francs.

Ils furent vite dépensés. Renée était sortie de l'hôpital et nous avions installé le berceau de notre fils dans un recoin de la chambre. Renée croyait que je travaillais aux Halles, de temps en temps, la nuit...

Car j'avais roulé sur la pente et je sortais de plus en plus souvent avec Salaün. J'en étais venu bientôt à ne plus essayer d'arrêter ma chute, en me retenant à la main de Renée, au bout de couverture du berceau. J'avais acquis le sentiment de l'impunité. Elle dura, d'ailleurs, trois mois pleins; puis elle se brisa comme un fil trop tendu.

— Au retour d'une expédition nocturne à Fontainebleau, continua le président, votre complice Salaün a été arrêté. Vous l'étiez vous-même, Raymond Vaudé, onze jours plus tard...

Je m'étais cru le seul comparse de Salaün, mais il était un véritable chef de bande, lui, le discret, le falot, le petit retraité de province au col en celluloid. Et, pour acheter à vil prix un semblant d'indulgence, il avait donné au juge d'instruction tout le détail de mes participations à ses cambriolages, alors que j'aurais pu n'être poursuivi que pour l'affaire de Fontainebleau...

Quant à Renée... Au cours de la perquisition qui avait eu lieu, en sa présence et la mienne, dans notre chambre d'hôtel, j'avais remarqué que l'inspecteur N... observait Renée d'un regard velouté, car elle était si touchante dans sa pâleur ! Et je m'étais réjoui pour elle de cette douceur que lui montrait le « policier... Imbécile que j'étais ! En tout cas, j'appris par une de ses lettres, au cours de ma détention préventive, qu'accusée de complicité elle avait bénéficié d'un non-lieu.

Dans la petite salle nue, voisine de la cour d'assises où je fus conduit une heure avant l'ouverture des débats, je n'aperçus pas Salaün parmi le troupeau des accusés. L'un de ceux-ci, que j'avais vu deux ou trois fois pendant l'instruction et que je ne connaissais que par son surnom : Le Tondu, m'apprit que Salaün était mort deux mois plus tôt. Dans la salle d'audience, j'avais en vain cherché à apercevoir Renée, mais je dus me rendre à l'évidence : elle n'était pas venue. Entre les audiences, Le Tondu me montrait une sollicitude fruste. « Faut pas te faire de mauvais sang à cause d'elle, me disait-il avec l'air d'en savoir plus long qu'il ne voulait bien le dire. Songe à toi d'abord... les femmes, tu sais... »

Le procès se termina enfin. J'entendis le greffier nous lire les décisions du jury ; à toutes les questions, la même réponse revenait immuable : « Oui, à la majorité ». Des circonstances atténuantes pour tous les autres, sauf Le Tondu. A moi, également, elles étaient refusées. Alors, quoi, le bagne ? Oui, et pour cinq ans. Seul, Le Tondu, récidiviste et relégable, était condamné aux travaux forcés comme moi...

— T'es content, me dit-il brusquement lorsqu'on nous eut ramené dans la salle d'attente. T'aurais pu, toi aussi, de tirer d'affaire avec deux, trois ans de prison, si tu avais dit tout ce que tu avais fait pour ta femme... Au lieu de ça, t'as préféré te taire et penser à une qui ne valait pas la peine...

— Qu'est-ce que tu dis ?

— Ce que tout le monde sait depuis longtemps et que tu devrais savoir... Ta femme et l'inspecteur N... Oui, presque tout de suite après ton arrestation...

Ramené en cellule, je descendis au fond du désespoir. Mais tous les coups n'étaient pas encore portés contre moi. Il m'en restait deux à recevoir. Une dépêche m'annonça que ma mère, terrassée par ma condamnation, était au plus mal. Puis je reçus une lettre de Renée. Une lettre brève, sèche, froide ; elle regrettait de m'avoir connu, elle m'écartait de sa vie, elle me conseillait de l'oublier. Un couac méprisant ! Ma véritable récompense avec cinq ans de bagne !

J'en fus malade de rage et fus transféré à l'infirmerie spéciale du Dépôt. Mais là, je me ressaisis. Si j'étais enfermé dans un asile, je n'en sortirais plus et je voulais pouvoir retrouver Renée pour me venger. Les médecins renvoyèrent dans sa prison un Vaudé calme, aux traits rigides, qui portait sa haine comme l'on porte une arme cachée.

Mauvais détenu, forte tête...

Peu après, je fus transféré à la Maison de force de Fontevrault. C'était une seconde étape vers le bagne ; elle devait durer deux ans. Période amère et révoltée au cours de laquelle j'entrai tout de suite en lutte avec les surveillants. Je rêvais d'évasion. Je savais maintenant, ce que j'avais ignoré jusqu'alors, que lorsque ma peine de cinq ans de travaux forcés serait terminée, le châtiment ne serait pas achevé. Il me faudrait rester à la Guyane cinq ans encore, en stage de surveillance, d'amendement. Telle était la loi ; cela s'appelait le doublage. Ma révolte intérieure s'en était accrue d'autant. Mauvais détenu, forte tête, je totalisais en ces deux ans 223 jours de cachot. Un jour sur trois ! L'ordre enfin de mon départ pour le bagne arriva...

Je ne vous décris pas le séjour à Saint-Martin-de-Ré, puis la traversée d'une quinzaine de jours dans les cages de fer du « La Martinière ». J'avais hâte d'arriver au bagne : plus vite j'y serais, plus tôt j'en reviendrais. En évadé !

A Saint-Laurent-du-Maroni, les 250 bagnards que nous étions furent divisés en trois groupes. J'appartenais au deuxième, celui qui était composé suivant la formule administrative d'hommes susceptibles d'amendement. Oui, on m'avait mis dans ce groupe, malgré mes innombrables jours de cachot ! C'est que j'étais surtout un condamné dont on serait bientôt débarrassé puisque, compte tenu des années de prévention et de détention dans les maisons de force, je n'avais plus à accomplir que soixante-sept jours de travaux forcés.

Mais le bagne ne commença réellement pour moi qu'après le soixante-septième jour, exactement le 25 novembre 1935, lorsque, après avoir touché une paire de galoches, un pantalon et une blouse de treillis bleu, un chapeau de feutre et une somme de quatre-vingt-treize francs qui était le pécule amassé en cinq années de travail, je fus mis à la porte du camp. J'étais désormais un libéré qui commençait son temps de doublage et qui devait subvenir, seul, à tous ses besoins...

(*Copyright 1948 by Jean Bonnery, Raymond Vaudé and « Paris-presse ».*) — *Tous droits réservés ; reproduction, même partielle, interdite.*)

Prochain article :

Chez le relégué Rioux, je mets au point ma première évasion...

Les spectacles

Au Théâtre Saint-Georges

MADEMOISELLE

COMME disait Nicolet : « Pour de l'ouvrage bien faite, c'est de l'ouvrage bien faite ! » Une vraie marqueterie. Chaque scène s'ajuste et s'emboite dans l'ensemble avec une précision mécanique. Chaque personnage s'en vient à son tour jouer son rôle au bon moment. M. Jacques Deval connaît son métier sur le bout du doigt.

Evidemment, il vaut mieux admirer sans trop se poser de questions sur la solidité de l'édifice et la qualité des matériaux et l'œuvre de M. Jacques Deval ne fait penser à ces faux palais que Potemkine faisait surgir du sol en une nuit pour éblouir sa souveraine. Ne nous montrons pas plus exigeants que ne l'était la Grande Catherine, et tenons-nous-en à la façade qui est séduisante, d'aimables proportions et du plus bel effet.

La famille Galvoisier constitue une assez jolie collection d'extravagants, style 1930. Un père étourneau, une mère folle, un fils qui suit ses cours de droit au pesage d'Auteuil, une fille évaporée. Dans ce tourbillon, ce maelstrom domestique, tombe « Mademoiselle ». Une vieille fille à réticule, chaussée comme un troupier, et que l'on charge de surveiller la jeune Christiane, dite Cricri. Or Mademoiselle ne tarde pas à découvrir que sa protégée a poussé un flirt si loin qu'elle en porte le fruit dans ses entrailles. Le drame éclatera-t-il ? Non pas. En effet, dans le sein de Mademoiselle, qu'orne le ruban violet de l'Instruction publique, bat un cœur de mère. Et, grâce à une adroite machination, cette vierge auvergnate (elle est née à Riom) parviendra à conserver pour elle l'enfant d'un péché qui lui fait horreur.

Tout cela n'est guère vraisemblable. Et, pourtant, l'adresse de M. Jacques Deval est telle que l'on éprouve même du plaisir à se laisser duper.

D'autant plus de plaisir que l'auteur s'est assuré le concours de merveilleux complices. Il est difficile de donner plus de vie à Mme Farlelus que ne le font Berthe Bovy, Suzet Maïs, Carpentier et Jean Hebey. Et je garde mon plus gros bouquet pour Danièle Delorme. Cette jeune actrice a de l'émotion, de l'enjouement et sa grâce naturelle n'est en rien diminuée par ce léger strabisme auquel, tout comme Descartes, je prête un attrait supplémentaires chez les jolies femmes.

Max FAVALELLI.

Pour **LES PARENTS TERRIBLES**
Jean COCTEAU
reconstitue l'appartement de son enfance

POUR le premier tour de manivelle des *Parents terribles*, Jean Cocteau s'est révélé particulièrement sentimental.

Considérant d'un œil ému une maquette des toits de Paris en studio, il s'épancha :

— C'est tout de même très agréable de tourner dans Paris.

Ayant ainsi teinté d'humour son atmosphère personnelle, Cocteau s'improvisa cicerone :

— Voici, dit-il, la chambre d'Yvonne de Bray, voici sa salle de bain, son salon... La maison doit dater de 1880 et cela se voit.

Le fait est que l'ensemble est paré d'un style rappelant les premières entrées de notre métropolitain : beaucoup de portraits ineffables et vétustes, d'éventails déployés, le buste d'une femme voilée, des appliques Louis XVI, un lit de milieu, un poêle bavarois, des vitraux...

Tout cela représente le domaine d'Yvonne de Bray pour ses débuts à l'écran.

— Ainsi, dit encore Cocteau, je rebâtis pièce par pièce un appartement que, toute mon enfance, j'ai désiré quitter.

Nouveau coup d'œil dans la rue de cartonpâte.

— Les gens d'en face doivent se demander ce qu'on fait.

La visite est terminée. Cocteau reprend sa place d'animateur, bondissant de la caméra aux interprètes, mime une scène, guide une intervention. Et quand Jean Marais et Yvonne de Bray ont répété, c'est d'une voix passionnée qu'il commande :

— Le rouge... Moteur !

Et c'est, pour les *Parents terribles*, une nouvelle aventure.

— C'est la pièce, précise encore Cocteau, mais avec quelques coupures... L'idéal du théâtre serait de pouvoir promener le spectateur dans toutes les chambres. Le cinéma fait cela.

P. B.

● *Marcel Carné réalisera en juin, dans les studios de Rome,* Eurydice, *d'après la pièce de Jean Anouilh. Ainsi que nous l'avons annoncé, Michèle Morgan sera Eurydice et Michel Auclair, Orphée. Mais il reste encore plusieurs rôles à distribuer, en particulier celui de la Mort.*

SERGE REGGIANI
sera Roméo

ANDRE CAYATTE vient d'engager Serge Reggiani pour le principal rôle masculin, — celui de Roméo (modernisé), — du film LES AMANTS DE VERONE, qu'il réalisera en Italie.

Juliette sera incarnée, — ainsi que nous l'avons annoncé, — par Anouk Aimée.

LES AMANTS DE VERONE ne seront tournés que vers le début de l'été, — lorsque Reggiani aura terminé MANON, de Clouzot, film dans lequel il incarne Lescaut.

LA GAITÉ-LYRIQUE
fête à la fois son spectacle et son directeur

HIER soir, au cours d'une réunion intime, qui s'est déroulée au bar du théâtre, le colonel Marquand a remis à M. Henri Montjoye, directeur de la Gaîté-Lyrique, la Légion d'honneur, qui lui a été décernée lors d'une récente promotion « pour services exceptionnels à titre militaire ».

Autour de M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal, étaient assemblés les acteurs, le personnel du théâtre et les amis du nouveau promu : Maurice Yvain, Albert Willemetz, Francis Lopez, André Brulé, Mitty Goldin, etc...

*

L'on faisait d'ailleurs coup double à la Gaîté. Car l'on y fêtait également la « deux centième » d'Andalousie. Un bonheur ne vient jamais seul...

Abandonnant la musique espagnole, les chœurs chantèrent La Nuit, *de Rameau, devant le buffet, où l'on servait du Xérès, afin de mieux créer la couleur locale.*

JEAN MARAIS, YVONNE DE BRAY et l'auteur examinent le décor... par la fenêtre.

BOURSE DE PARIS du 29 avril 1948

La Bourse s'est affermie aujourd'hui, surtout sur les valeurs françaises et sur les titres qui, comme le Suez, avaient été exagérément affectés par les événements d'Orient.

La tenue des valeurs étrangères laisse encore beaucoup à désirer.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 50	64 50
5 0/0 1920	119 80	120
3 1/2 0/0 Amort. 1942.	79 20	79 10
3 0/0 Amort 1942	70 50	70 10
3 0/0 Amort. 1945	69 10	69
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4401	4401
Crédit Nat. juillet 1945	6750	6750
Banque de l'Indochine	21300	21700
Crédit National	3457	3405
B. N. C. I.	797	797
Banque Union Parisienne	1480	1415
Crédit Commercial France	1250	1256
Crédit Industriel	1105	1101
Crédit Foncier France	1250	1930
Crédit Lyonnais	1475	1475
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	6800	6980
Métropolitain	....	468
Santa-Fé	12900	12525
Lyonnaise des Eaux	1345	1325
Trams Changhaï	1780	1740
C P D E	1300	1311
Union d'Electricité	594	590
Gaz et Electr. (Réunis)	590	600
Chantiers de St-Nazaire	1310	1330
Fives-Lille	1190	1174
Forges Nord-Est	850	851
Forges Nord-Est	710	719
Denain-Anzin	1381	1410
Peugeot	978	1025
Schneider	6155	6200

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	522	522
Lens	731	760
Le Nickel	1425	1415
Penarroya	2312	2385
Française des Pétroles	2611	2690
Gafsa	2025	2025
Air Liquide	1395	1371
Usines	1500	1800
Kuhlmann	1450	1420
Péchiney	900	900
Rhône-Poulenc	1370	1340
Saint-Gobain	3050	2940
Chargeurs Réunis	2050	2625
Brasser Quilmès	32995	30000
Raffin. Say	1121	1125
Pollet et Chausson	1660	1700
Plantations hévéas	660	695
Afrique Occidentale	7265	7260
Canadian Pacific	4350	4460
Rio Tinto (unité)	13000	12675
Est Asiatique Danois	34500	34375

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2195	2227
De Beers	12350	13400
Shell Transport	2925	2945
Franco Wyoming	5225	5275
Roan Antelope	529	522

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 540.000 ; Napoléon, 4.025 ; Suisse, 3.950 ; Union Latin, 3.875 ; Souverain, 5.275 ; 5 dollars, 4.875 ; Casse, 400. — PAPIER : Dollar, 305 ; Escudo, 12,14 ; Suisse, 75,35.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre ,905 ; Dollar (petite coup.), 352 ; Suisse, 87-88 ; Belge, 6,50-6,60 ; Cour. danoise, 32,50-35 ; Cour. norvégienne, 42,50-45 ; Cour. suédoise, 56-60 ; Florin, 54,25-55,25 ; Peseta, 10,25.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale
« Economique et Financière » marquée d'un losange rouge
Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

...Sport : Paris-presse partout...

GRUMELON et CUISSARD iraient à Marseille

MARSEILLE. — Certaines indiscrétions laissent croire que Marseille a jeté ses regards vers Grumelon et Cuissard.

Evidemment, il ne serait question, pour le moment que d'e timides rapports. Il n'en demeure pas moins qu'il n'y a pas de fumée sans feu et que, pour l'avenir, Cuissard et Grumelon pourraient bien entretenir les conversations avec Marseille.

Nous donnons d'ailleurs cette information avec les réserves d'usage.

T. T.

★ Pordié, le demi centre du Stade Rennais, a été victime d'une fracture du péroné gauche, au cours d'un match amical contre Béthune.

★ Au Stade Français, Nyers et Ben Barek, rétablis, joueront contre Sète, dimanche. Quant à Grégoire et à Simonyi, ils sont toujours incertains.

CAPUT et MIGNAT ont posé leur candidature pour le "TOUR"

● Louis Caput, accompagné de son directeur sportif, M. Mulon, est allé, en fin de matinée, poser sa candidature pour le « Tour » auprès de M. Jacques Goddet. M. Mulon a présenté également celle de Mignat. M. Goddet a pris bonne note, une note favorable.

Nos « porte-drapeaux » à Liége

● C'est officiel maintenant, Emile Idée et Camille Danguillaume courront, dimanche, Liége-Bastogne, course dans laquelle ils rencontreront Fausto Coppi et tous les Belges

Pour Caput et Mignat, tout dépend de la réponse que doivent envoyer télégraphiquement les organisateurs. Caput, qui demandait 3.000 francs belges de garantie, espère obtenir satisfaction.

Gerussi et Prévotal au Grand Prix de « Paris-presse »

Valentin Ferussi et Jacques Prévotal se sont engagés dans le Grand Prix de « Paris-presse ».

Débarrassés du souci de la sélection olympique, tous deux trouveront peut-être la consécration.

Paillard contre Gérardin

Georges Paillard a lancé un défi à Louis Gérardin sur 10 km. dernière motos commerciales. Ce match singulier, conclu pour début mai, aura pour cadre le Parc des Princes

ABDESSELAM incertain pour FRANCE - ROUMANIE

BUCAREST. — Abdesselam qui souffre d'une crise de foie pourrait bien être remplacé au dernier moment par Destremau.

Du côté roumain, Arnulf, incorporé comme remplaçant en double peut être remplacé par Caralulis.

Le tirage au sort de la Coupe Davis France-Roumanie a donné les résultats suivants :

DIMANCHE : Viziru-Abdesselam.
LUNDI : Arnulf-Schmidt contre M. Bernard-Bolelli.
MARDI : Caralulis-Abdesselam, Viziru-M. Bernard.

Drobny ne jouera pas contre la Hongrie

PRAGUE. — Dans une interview donnée à Rome, Drobny a précisé qu'il venait d'aviser par écrit son père de son prochain retour, mais a déclaré qu'il ne pouvait prendre part au match qui doit opposer la Tchécoslovaquie à la Hongrie parce souffrant d'une élongation musculaire.

Marseille menace de ne plus s'engager dans la Coupe

MARSEILLE. — Le Comité de l'Olympique de Marseille a complété la liste des revendications qu'il compte exposer, le 8 mai, à l'assemblée générale du Groupement des clubs autorisés. Il demandera :

1. La suppression des journées des Ligues ;
2. La réduction à deux du nombre des matches internationaux en cours de championnat ;
3. Suppression du régime prioritaire des rencontres de Coupe de France, sauf demi-finales et finale ;
4. L'obligation par les clubs disposant de stades municipaux de certifier qu'ils pourront en disposer à toutes les dates que pourra exiger la 3F.

Et le manifeste se termine ainsi : « L.O.M. serait dans ces conditions obligé de renoncer à une compétition qui lui est pourtant chère si la 3F ne fait pas preuve de plus de compréhension. » — Tony TEMPESTI.

Football international

GLASGOW. — Devant 100.000 spectateurs, les Ecossais ont battu les Belges (-0), par les armes de ces derniers : vitesse et décision. La défense belge fut excellente. Mais le portier, Daenem, fit une grosse faute.

★

TURIN. — Pour préparer Italie-Angleterre, M. Pozzo a convoqué 14 joueurs à Cunéo où il les a entraînés hier. Parola, guéri, était présent, mais le fantaisiste Carapelese n'était pas venu.

Toutes les places ont été louées au stade de Turin ; 600 journalistes ont fait des demandes de place.

Racing - Grasshoppers le 6 mai au Parc

Le Racing a conclu avec les « Grasshoppers » de Zurich pour le 6 mai, au Parc des Princes ; le match C.A. Paris-Le Mans se jouant en lever de rideau.

Par ailleurs les « ciel et blanc » ont définitivement conclu avec Alger pour le 9 mai.

Quant au programme de « nocturnes » à Buffalo, il s'établit à présent comme suit : le 13 : R.C.P.-Kispest ; le 19 : R.C.P.-La Gantoise.

Mady MOREAU bat CHRISTOFFERSEN

COPENHAGUE. — Mady Moreau a remporté hier soir l'épreuve du saut de 3 mètres, avec 283 points 5, battant la Danoise Birthe Christoffersen, qui n'a recueilli que 241 poms 8.

« Nous jouerons Narbonne ...comme Toulon », *déclarent les Biarrots*

BIARRITZ. — Les Basques reconnaissent l'importance de leur rencontre contre les Audois, samedi prochain, à Buffalo.

— Notre rencontre avec Narbonne sera une réédition de notre match contre Toulon, nous déclare Arrizabalaga, du fait que les Narbonnais possèdent une équipe ayant sensiblement les mêmes caractéristiques tant dans le jeu que dans la formation, que Toulon a une équipe excellente, complète, ne présentant aucune grosse fissure, ayant les mêmes moyens que nous, le résultat paraît donc incertain.

Néanmoins, nous comptons terminer cette rencontre, qui paraît assez équilibrée, par une victoire c'est la toute première équipe que nous comptons aligner à Buffalo avec notre ligne d'avants au complet, dans laquelle Leguay en très bonne forme et excellent attaquant peut faire pencher la balance, aidé par un Izabal, d'une grosse activité et un Gaborias que les sélectionneurs feraient bien de suivre; malgré que notre principal atout reste toujours le pack d'avants, nous ne désavouons pas que nous comptons sur nos lignes arrières avec les Hourdillé, Gabaston, Haget, Lassalle et les frères Grenier, bien épaulés par l'arrière Lartigue, pour enlever la victoire.

Un journal suédois accuse Weidin d'avoir été nazi !

STOCKHOLM (par câble). — Jo Weidin qui doit boxer Olle Tandberg à Stockholm, a été, ce matin, l'objet d'une terrible accusation du journal « Welt Am Montag ». Ce quotidien reproduit un article d'un journal nazi daté du 3 août 1942 et dans lequel on parle de la carrière du boxeur.

« En 1939, toujours d'après le « Welt Am Montag », Weidin portait sur sa culotte de boxeur un croix gammée lors de ses combats pour la Reichssteffel S.S. Prague.

» Or aujourd'hui, poursuit l'article, l'Amérique fait appel à Weidin qui se dit juif... »

Nous attendons des précisions.

Jules BERMAN.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

La forme revient

LE mardi 3 décembre, Richardson arriva sur le ring affublé d'un protège faix en caoutchouc mousse, ce petit rien contribue encore à augmenter notre potentiel moral, car, généralement, on ne met cet accessoire que lorsqu'on ne peut faire autrement. C'était en quelque sorte l'aveu du respect qu'imposait Marcel. Ce jour-là, les deux hommes firent trois rounds et j'étais content du travail de mon gars. Le lendemain, encore deux reprises et l'entraînement se termina ainsi. Marcel avait la précision et la détente nécessaires mais pas les dix rounds dans le ventre ; cela ne veut pas dire que je craignais qu'il ne puisse faire dix rounds, il suffit de connaître mon gars et son extraordinaire volonté pour ne pas en douter, mais il y a façon et façon de faire dix rounds !

La seule chance sur laquelle je comptais était qu'Abrams ne fasse pas un départ trop rapide, voire même boxer sur la défensive, ce qui aurait permis à Marcel de se mettre progressivement en action et de ne pas s'étouffer. En définitive, il nous aurait fallu une semaine de plus pour parfaire l'entraînement, ce qui m'aurait évité de faire toutes ces suppositions. Notre dernier entraînement terminé, nous repartîmes à Flushing pour y passer, dans le calme, le temps qui nous séparait du combat.

La veille du match se passa très agréablement ; nous avions invité quelques amis en dehors des deux Jo, et Marcel vécut cette dernière journée dans une détente parfaite. La maîtresse de maison s'était surpassée et nous avait préparé un superbe gâteau, sur lequel nos hôtes américains avaient eu la délicate attention de piquer deux petits drapeaux américain et français. Jo Longman perdit une quarantaine de dollars avec Marcel, c'est un habitué du fait, et je pense qu'il ne songe plus à s'en plaindre, ayant compris depuis longtemps.

Par mesure d'exception, j'avais donné notre adresse à une société qui devait passer une émission destinée à la France. Une heure avant le combat, nous tournâmes le disque destiné à cet effet, interviewés pour la circonstance par l'ancien coureur automobiliste René Dreyfus.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honoré, 112, aven. Gambetta).

Demain :
DE LA PESEE AU VESTIAIRE DU "MADISON"

Match signé MOUGIN - MONTANE le 17 mai à Marseille

Eugène Huot a signé le championnat de France des poids légers Mougin-Montané pour le 17 mai, à Marseille.

ORTIZ, vainqueur par k. o. technique

NEW-YORK. — Une dépêche de Portland annonce que le champion du monde des poids coq Manuel Ortiz a battu Joey Delan en 5 rounds, l'arbitre arrêtant le combat.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

AIDE-COMPTAB. **STENO-DACT.** Adr. dem. manuscr. M. Calvet, 8té Films Sirius, 40, r. François-Ier

EMPLOYE aux ECRITURES 25-30 ans, sérieuses références. Téléard, 17, rue de Lancry.

Demandons **DACTYLO** très expérimentée. Bd Haussmann. Ecr. avec curric. vit. STYLE 76, rue de Monceau. Paris.

STÉNO-DACTYLO demandée pr remplacement 1 mois. Pompes SIHL, 16, rue Jean-Jaurès PUTEAUX. Matin 9 à midi. Demander Mme Amelot. Métro Saint-Sébastien

On demande Dactylo expérimentée. Débutante s'abstenir. SOURMET, 11 rue d'Enghien, Paris (10e)

On demande STÉNO-DACTYLO et DACTYLO d'ACTUALITÉ. NAUDET, 229, rue Saint-Honoré.

J. H. aide-compt. lib. serv. milit. Stable. Guillemin, 28, av. Opéra

Dem. b. sténo-dactylo. Sérieuses références - PRO. 78-10

On dem. Comptable compt. gén. Adress. curric. vit. et prétentions COFRADEC, 2, r. de la Banque.

St.-Dact. exper. pour corresp. et rens. sont not. comptab. Ecr. réf. et prét. Jablo Française, 79, av. Marceau

Rech. **STÉNO-DACTYLO** p. pl.stable. Ecr. offr. détaill. Ets BORELLA, 3, r. Parlants-29e.

Dactylo très expérimentée libre de suite. NETTER, 40, r. Mathurins

Rech. bon. sténo-dacty.o rapide, bonne présentat. Ecrire Lab. UNIS 25, rue Louis-le-Grand, Paris

Sténo-Dactylo demandée pour Sté Métallurgique sérieuse. Ecrire Sté Métallurgique, 16, Bld Malesherbes, Paris

Sténos-Dactylos, 19-29 ans rapides bonne instruct. bon salaire. - Voir PORTALIER, 13, Bld Haussmann

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Pour très belle confection dames, ouvrières doubl. tr. expérim. ass. couper, robe flou et lainage, si possible avec échantillon travail. CAHEN, 9 Bd St-Denis, PARIS.

Dem. J. F. bon **MANNEQUIN** prés.suscept. dev. de couture. S'adr. de 13 à 17 h. Lyo Studio Wacker, 69, r. Douai.

SOUTIEN-GORGE et **GAINE** Ouvrières spécial. tr. habiles atel ou domic. Inutile si pas qual. Réf. exigées. Se prés. Av. de Cœur, 40, av. Jean-Jaurès, Pré-St-Gervais.

1re main façonnière au flou 1re main façonnière tailleur pour pelisser-fée. Barton 5, rue Thiers. Bonne mécanicienne atelier poupées. VENUS, 21, Fg St-Antoine.

On demande BONNES PREMIERES MAINS A DOMICILE POUR LA ROBE. TRGT. BROEKMANS 17, rue Marbeuf, Paris (VIIIe).

Très bonne **PREMIÈRE** MAIN ou **SECONDE** pouv. faire mannequin Alice MOUGEOT, 22, r. Bergère Mo Montmartre 15-17 h.

Tailleur demande Coupeurs Homm Excellentes références. S'adresser GUELDRET, 5, Bould Strasbourg.

Couseuse, Machinistes vêtements Sport. Référ. exigées SEG 18-30.

Offr. tr. bon situat. à EXCELL. 1re MAIN SPÉCIAL JERSEY Sans référ. s'absten. Ecr. Gautier, 217, fg St-Honoré. CAR 78-69.

Dem. 1ère et 2ème vend. pr magas. Blouse et jupon, quartier PASSY. Excellentes référ. — PROV 78-10.

Bonne LINGÈRE BLOUSES. - Le matin : REI. 54, rue Bourgogne.

VENDEUSE Tissus et blanc Très sérieuses référ. exigées SOCOFRAN, 124, aven. de Villiers-17e

On dem. pour Confection Mascul. Très bonnes FINISSEUSES et COLLETEUSES pr le veston. Bien rétribuées Ets ROYA, 35 r. des Francs-Bourgeois, Paris (4e).

Cherche urg. Ouvr. référ. pouvant faire soupers, tél. JAS 30-53.

◆ GENS DE MAISON ◆

Cherchons pour Banlieue Sud bonne à tout faire excellente femme d'intérieur 35 à 40 ans sér. référ. exigées. Logée, nourrie. Appoint. en rapport avec capacité. S'adr. Grimar, 29, r. Bréguet-11e.

On dem bonne à tout faire sachant cuisiner sér. référ. p. garçon MAURICE, 120, Champs-Elysées.

Bonne à tout faire, jeune, présentant bien pour couple américain dans appartement moderne. Téléph entre 5 et 8 hres à PASS 04-38.

Demande bonne à tout faire sach. faire bonne cuisine âge 45 à 48 a. Logée. Peut être étrangère. Pour deux maîtres. Prés Trocadéro et campagne de Tél ELY. 51-60.

Bonne à tout faire sérieuses références exigées, pour deux personnes. Banlieue Nord Piscine NEPTUNA, 28, boulevard Bonne-Nouvelle.

◆ INDUSTRIE ◆

FRAISEURS P1 ou P2
TOURNEURS-AJUST. P2
Trav. stable. PRIME CANTINE
A.F.I. 3, rue Frédéric-Mistral, PARIS (15e). **Mo LOURMEL**

O.S. **BOBINEUSES MONTEUSES**
O.S. **MONTEUSES**
1 pet. appareillage électriq. DYNA, 36, avenue Gambetta. (Cantine). Semaine 5 jours.

Ajust. Tourneur 30 a. maxim. gde cap. SACAM, 62, Bd de Reims 17e

Chef d'équipe, bons mécan., tôliers pinceurs, magasinier, manœuvres spéc. Citroën sont dem. Sér. réf. exig 99, aven. Versailles, Montrouge

Sté CADUM, 24, rue de Caen-Prolongée, Courbevoie, rech. d'urgence des Ajusteurs P 2. Avant. sociales, cantine, compartim. Pers. prés. lundi au vendredi inclus 9 à 12 h.

Sté app. Levage rech dessin. prof. charp. et mécan. Ecr. n°8362 Pub. Sweerts, 36 ter, r. Tour-Auvergne

Ets ROVIN
DELAUNAY-BELLEVILLE
SAINT-DENIS, demandent :
Bons TOURNEURS P.2
su- vert. et parall.
ou
RABOTTEUR ou **ALESEUR** P.3
Bons AFFUTEURS, PEINTRES
PONCEURS-POLISSEURS
B. salaires, Cantine, Av. divers.

On dem. électr. en voit. Se prés. urgence SOFIA, 71, av. Terme-17e

STE AITON 17 à 25, rue de Saint-Denis LA COURNEUVE (Seine) dem. :
DESSINATEURS
exécution ou petites études connaissance et chaudronnerie

Bons Electriciens d'entretien connaissant courant alternatif et continu, situat. stab. si cap. Se prés. Serv. Personnel Us. Kléber-Colombes, 165 Bd Valmy à Colombes. On dem. 1 Bon FRAISEUR. 1 Bon AJUSTEUR. Se prés. Téléph. Moderne, 7, rue Alexandre-Parodi.

STEIN & ROUBAIX
24-26, rue Erlanger (16e) dem. :
DESSINATEURS ÉTUDES
Fours métallurgiques et électriques à résistance électro-métallurgie et chaudronnerie.

CITROEN
embauche de suite
AJUSTEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
CONTROLEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
RECTIFIEURS OUTILLEURS
AFFUTEURS OUTILLEURS
TRAITEURS OUTILLEURS
FRAISEURS EN MATRICES
ENTRAXEURS
TRACEURS OUTILLEURS
REGLEURS de Taille « Gleason »
Se présent. tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard (15e). métro BALARD, avec certificats livret de famille, numéros Assur. Sociales, Caisse de Compensation.

Tôlerie Mécanique demande FEINTERS en Voitures AJUSTEURS de FABRICATION. MAGASINIERS APPROVISIONNEURS. Ne pas se présenter écrire à Mr CUVILLIER, 1, avenue du Capitaine-Louys, A VILLEMOMBLE (Seine).

TOURNEURS - OUTILLEURS P.3 M. P. M., 13, rue Hélène (17e).

Cie MACHINES « BULL »
CHEF D'ÉQUIPE contrôle électrique
pour pet. équipements électromécaniques ayant bonne formation technique et aptitudes au commandement
AJUSTEURS OUTILLEURS
connaiss. outils à découper, Cantine Se prés. à partir de 9 heures sauf le samedi. 92 bis, r. Gambetta, Paris (20e).

Recherchons 5 Ajusteurs, 3 Outilleur. 2 Tourneurs. MABILLE, 30, rue G.-Paymal, Clichy. PER. 10-74

◆ DIVERS ◆

AGENTS TECHNIQUES
Laboratoire hautes fréquences. Bonnes connaissances théoriques et pratiques exigées. — Ecrire : S.A.T., 41, r. Cantagrel, Paris-13e

Demandons
PEINTRE en machines connaissant bien enduit et poncage. O.M.I.C., 29, rue Pajol (18e).

Vendeuse débutante confirmée présent. bien, DONOVAN, 3, r. Vignon

SPEAKER pour publicité attractive présence 20 h. à minuit. Se prés. Cabaret du Néant, 2, r. Cousin-15e

Imp. Sté étr. dem. collab. conn. b. Fonderie. Ecr. Dar. 27, qu. Bourbon

Magasinier pour garage au courant pièces auto. Se prés. suite S.E.G.E. 42, cours de Vincennes, Paris-12e

Demand. MESSIEURS et DAMES vendeurs ou vendeuses. Se présenter et référer 1er ordre exig. Conv. part. spécial. prosp. p. à p. éd. luxe. Se prés. ou écr. av. curr. vit. à la REVUE FRANCAISE, 17, av. de l'Opéra, 9e à 12 h.

RECHERCHE Négociateur véritable collaborat. Vte Fonds et Propriét com. pure Pasquet, 15, r. P.-Lescot, Paris.

CHEF de TRAITEMENT THERMIQUE Se présenter : CAMUS BERNARD, 134 Bd Brune (Mo Porte d'Orléans) vendredi 30 avril, de 9 h. à midi.

Demoiselle 20 ans présent. bien pour tenir Stand Foire de Paris bien posée. S'adr. : SECLY, 20, rue Maubeuge, 10 à 12 h. matin.

REPRESENTANT pr visite clientèle déjà établ. pariscr confect Dames. JARAL, 65, r. Chabrol.

On dem. retraité police ou gendarm. pr poste GARDIEN-SURVEILL. Gd Garage Diderot, 60, bd Diderot

Rech. J. Femme pr trav. agréable et légr. Se prés. 6 rue Bleue, 9e ou réf. exi. Ecr. FID. 16, Ch.-d'Antin

Dem. Représentants introd. alim. Max. 5, r. Jac.-Callot, Mo Odéon.

ANNUAIRE Officiel demande : COURTIERES QUALIF. exc. référ. pr gde ville province Se prés. vendredi matin 10-12 h. Inter France, 9, r. Péronnet, Paris

FELIX POTIN, 83, rue Ourcq, PARIS (19e) demande : 2 ajusteurs entretien, 1 chaudronnier tôlmétaux, 1 peintre pistolet, 1 vulcanisateur, 2 sténo-dactylos. Ecrire ou se présenter avec référ.

Représ. visitant Quincailleries, March. Couleurs désirant s'adjoindre articles intéressants. Paris, Banlieue, Province. LOUBADOUR, 66, Bld Malesherbes, VITRY-sur-Seine, ITA 31-50

Fabr. Lunettes dem. Rep. à la com Dupré, 14, r. Ely.-des-Rx-Arts-1e.

On demande de BONS TOLIERS BRICOLEURS au courant de l'aile pr tôlerie de 1re force. CHARRIER, 71, rue des Fontenelles Nanterre Autobus 158 Pont de Neuilly

IMPORTANT LABORATOIRE pharmaceutique spécialité co-fraternel Vrac et Ampoules réorganisant son Serv. Ventes ch. représentants actifs et introduits en Pharmacie possédé voit. ou moto, ellesmêmes existantes. Laboratoire SIGER, 5 Cité Paradis PRO. 18-64.

Bon Manutentionnaire Tissus dem. par Maison de gros. — Ecrire O.P.P. (3500) 12, rue de Trévise.

A organisateur de 1er plan ensemble de recruter et former Agents PARIS-PROVINCE. Société Juridique offre belle situation. Ecrire avec curriculum vitæ à JAN, 59, rue de Constantinople, PARIS (8e) qui transmettra.

On demande pour Afrique du Nord Jeune Homme au courant accessoires automobile, achat et vente, santé robuste, non marié Ecrire avec références détaillées à VIROT 65, rue J.-Dulud, NEUILLY.

DAME représ. act. sér. dem. par Maison gros Bonneter, pour région parisienne - RIC. 85-98.

Import. Sté rech. Agents sérieux pour secteurs exclus. Se présenter vendredi 9 h. à 12 h. : PETIT, Belmont Hôtel, 30, rue Bassano.

On dem. Mess 25-40 a. si possible parl. allemand qualifiés pr visiter médecins Paris, Province, Sarre. Dieh. 16.000 + fr. dépl. O.V.P. 11 r. Quentin-Bauchart. 9-11 sam exc

Gardes d'enfants 100 fr

A Fontainebleau on p.enf. à p.4 a b. sous jardin pr 4.000 f. p. mois S'adr. Mar. 3, r. d. Gde-Chemps-20e

Gérances 150 fr

CHEF cuis. cher. Gce Café-Rest B. sit. Cantion. Cabinet Pasquet, 15, r. P. Lescot, Paris.

GERANCE TENTURERIE près Opéra. Faut 250.000 S.E.C.I., 25, r. Tronchet. Ant 52-86

Dem. qualifié ch. gér. lib. Alim. Ecr. Germain, 1, r. François Mouton

Offr. Gér. lib. magas. 15e patrons couturr, stopp. ou autr. comm. Dames Thérond, 59, r. St-Lazare. Tel. 71-49.

Cherche Gérant libre Restaurant Pension famille tt cft 25 km Paris St-Lazare près gare, MAR. 47-22.

Ch. gérance comm. alimentaire, ou seulem. Ecr. *Paris-presse*, 590.

Cél. gér. lib. bar à Montparnasse caut. 50.000, log. 2 p.c. Odé. 29-15

Grd Cours des Halles 15e appart. Voir CADOT, 9, rue Olive (18e).

Cse santé Mais. Cout. Mod. cherc. gérant. DUROS, 24, r. Marcadet-18e

Travaux à façon 150 fr

Peintur. papier. PAUL, INV. 52-88

Recouvrage anti-mite table de bridge. DELUX, 204, fg St-Martin-10e

Représentations 300 fr

Négociant parisien ch. représentants en vins très actifs. Grosse situation. Accordons exclusivité. Ets TREMBLAY, 16, rue Elie-le-Gallais, BOURG-LA-REINE.

PUB. nouv. sup. ch. chef court. JIP, 2, Lancry, 18 et 11 h.

IMPORTANTE PARFUMERIE en grosse recherche pour Banlieue et Province représentants actifs. Gros gains si travaillent. Ecr. COMTANT, 221.807, r. Vivienne, 17

40 A 80.000 FRANCS

mensuels garantis trav. en province. Se présenter avec référ. à L.G.P., 3, cité d'Hauteville, Paris

Bons représ. actifs dem. pour prospect. vins fins mais connue pr Paris Prov. U.C.V. 17 bd Poissonnière fabricant connu couture gros robes ensembles fabrication soignée offre b. situat. à voyag. Province actif très introd. dans la partie sinon s'abstenir, Ecr. av. référ. N° 214 BERGER, rue Vivienne, 17. Paris

Imprimer ch. Repris. introd. Réf. exig. st. Ecr. *Paris-presse* 588

Import. Firme Radio réorganisant Serv. Ventes rech. représent. act. et Déposit. PARIS et PROVINCE. Ecr. ou téléph. à ROBSON, 176, rue Lecourbe, Paris VAU. 61-64.

Dem. relèveurs aux photos meil. cond Equipes. Ecr. Havas LYON 62351.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

1.000 kg. Renault fourg. 40. 250. 800 kg. Renault fourg. 1955 185.000 500 kg. Citroën TUB fourg. 190.000 402 cc. coupé cpé cpg. Peugeot 201 D 1936. 200.000. BERMO. 19, Bd la Somme-17e. Eto. 28-33.

P 450.000 francs particulier vend 302/T-1 première main, neuve. Pneus neufs. S'adr. 12, rue Vasseur, CLICHY.

A VENDRE Ets DU BON ETAT CITROEN 11 Normale 38 C. I. CITROEN 11 BL 38 cabriolet. CITROEN 11 BL 37 C.I. ss pn. PEUGEOT 402 B légère 39 C.I. PEUGEOT 202 légère 38. PENGEOT 201 B conduite intér. FIAT 6 cv. cond. intérieure 1937. MATHIS PYC coupé 2 places. FORD 48-72 conduite intérieure. HOTCHKISS 49 conduite intérieure, 2 ptes. Bertrand, SEG. 36-82.

Vds Celta ADC 1 tr. b. 260.000. 20, Bld de l'Hôpital, PARIS.

Motobécane 125 cm3, fin 1947. Impeccable Garantie. CHIO